

vasco

LES SENTINELLES DE LA NUIT

GILLES CHAILLET





GILLES CHAILLET

Vasco

LES SENTINELLES DE LA NUIT

UNE HISTOIRE DU JOURNAL TINTIN

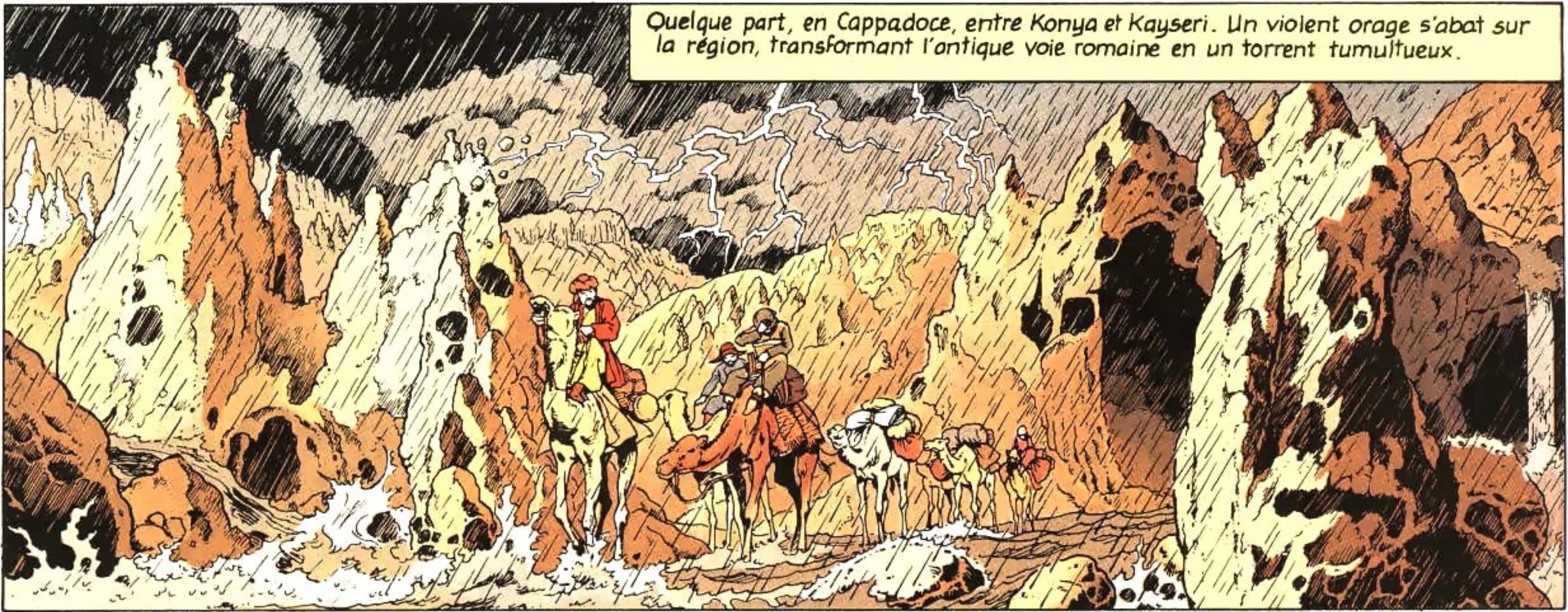
COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



EDITIONS DU LOMBARD
BRUXELLES PARIS

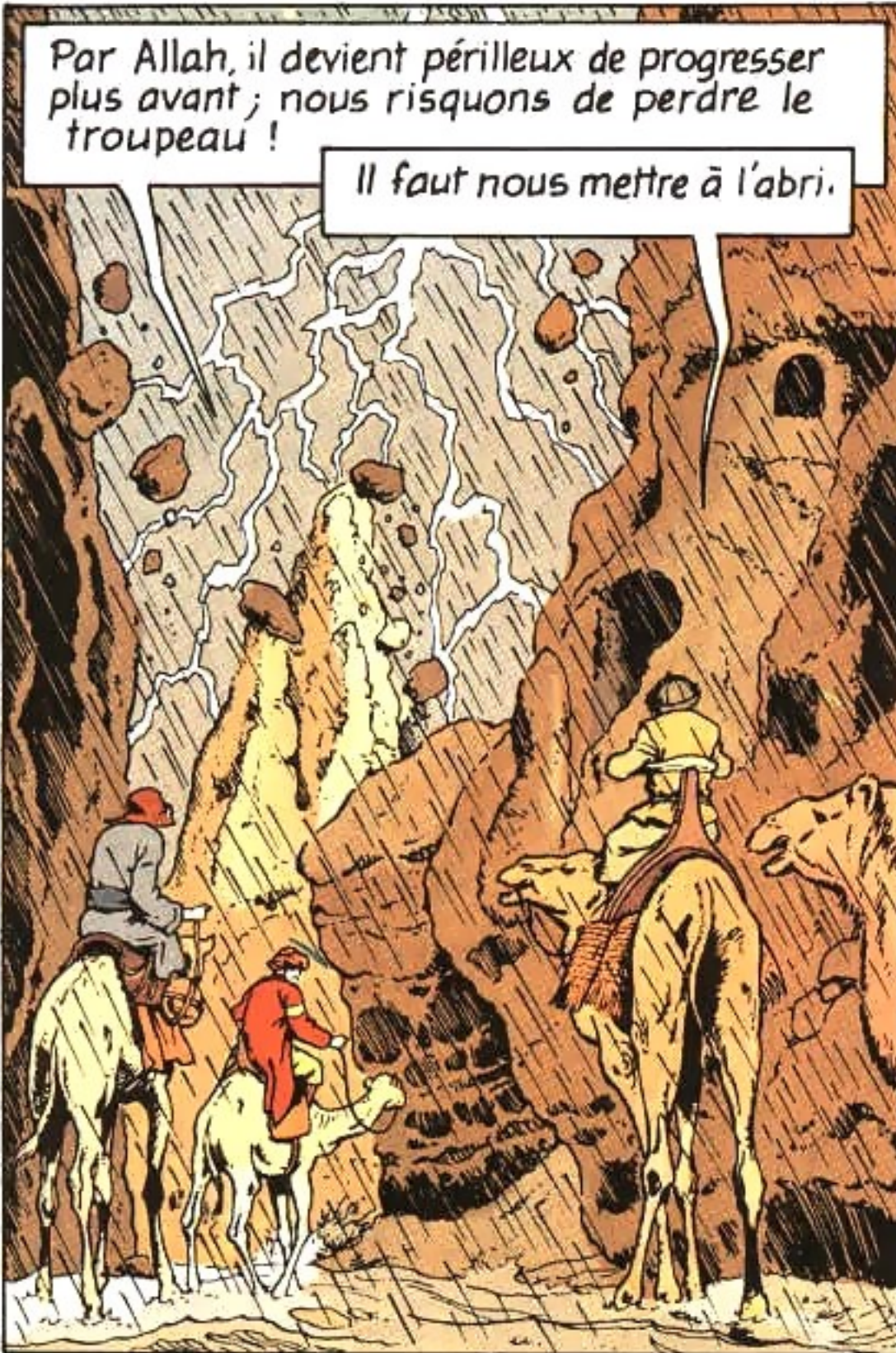


Quelque part, en Cappadoce, entre Konya et Kayseri. Un violent orage s'abat sur la région, transformant l'antique voie romaine en un torrent tumultueux.



Par Allah, il devient périlleux de progresser plus avant ; nous risquons de perdre le troupeau !

Il faut nous mettre à l'abri.



LÂ-BAS, dans ces troglodytes ! Nous y trouverons refuge.



Hodja ! Le démon dévore ta cervelle ! La malédiction a frappé ces lieux !

Ertegun, tu n'es qu'une femme ! Ces grottes sont inhabitées depuis des siècles !



Ignorez-tu ce que l'on raconte à propos de ces cavernes ?

Bah ! Un fatras de légendes ! Continuez si vous voulez, moi j'y vais.



Alors ? Que fait-on ?

Suivons-le. Nous verrons bien.



LÂ !





UN DÉMON!?



Ertegun ! Pourquoi t'agites-tu comme une jeune mariée ?

Quelqu'un nous observait, là-haut.

C'est un démon, vous dis-je.

Ou un animal ! Hâtons-nous de nous abriter !

La nuit est tombée. Dans ce qui fut jadis une église rupestre, les hommes mangent en silence, obsédés par leur angoisse.



Les bêtes semblent nerveuses...

Chut ! Ecoutez... cette vague rumeur.



Assez tremblé ! Un Turcoman méprise la peur. Boghrul, prends une torche et inspecte le fond de la grotte.

Euh..



Une colonnade... Jusqu'où cette galerie s'enfoncé-t-elle ?



Quel décor impressionnant, figé pour l'éternité !







Surtout pas de témoin ! Rattrapez-le coûte que coûte !

Comptez sur moi !



Vous, rassemblez les bêtes et le chargement. Toi, efface les traces. Qu'il ne subsiste rien !



Avec cette nuit sans lune, la poursuite risque de s'avérer hasardeuse. Pas la moindre poussière. Sans doute file-t-il vers Kayseri... Nous verrons bien.



L'aube apparaît enfin, sereine et sans nuage, dévoilant un horizon vide.

À cette heure, il doit être loin.

Cependant, plus avant, l'orage a fait d'autres victimes. De ce qui fut un brillant cortège, il ne reste que débris et cadavres. Et tandis que dans le ciel, apparaissent les inévitables charognards, quatre rescapés, hagards, demeurent prostrés.



FICHEZ LE CAMP, SALES BESTIOLES !

Il faut enterrer ces morts.



Au moins, leurs dépouilles serviront-elles à l'abri.

Nous allons mourir dans ce désert !... Sans eau, sans vivres !



**EH ! UN CHAMELIER !
OHÉ !**



Ma parole ! Il a le diable aux trousses ! Dommage, il aurait pu nous porter secours...

Plus tard.

En voici un autre !

Ma foi, cette route semble assez fréquentée. Hé ! Ne dirait-on pas qu'il nous fait signe ?... Pas un mot sur notre mission, hein !



Par diable, messires, cet orage semble vous avoir fort mis à mal. ...Euh... n'auriez-vous point vu un méhariste filer dans cette direction ?...

Si fait, messer ; Voilà une bonne heure, pour le moins !



Malapeste ! Mais qui êtes-vous donc pour voyager sur une route aussi peu sûre ? Votre aspect n'a point couleur locale.



Lorenzo et Vasco Baglioni. Cet homme et sa fille sont à notre service. Marchands italiens, nous cheminions vers Konya quand l'orage nous a égarés puis horriblement décimés.



Mais non ! Jene... C'est f...

Chut, Sophie !



Mais, vous-même, votre habit ne reflète guère les coutumes de cette région. À qui avons-nous l'honneur ?

Je me nomme Geoffroy ; cela devra vous contenter.

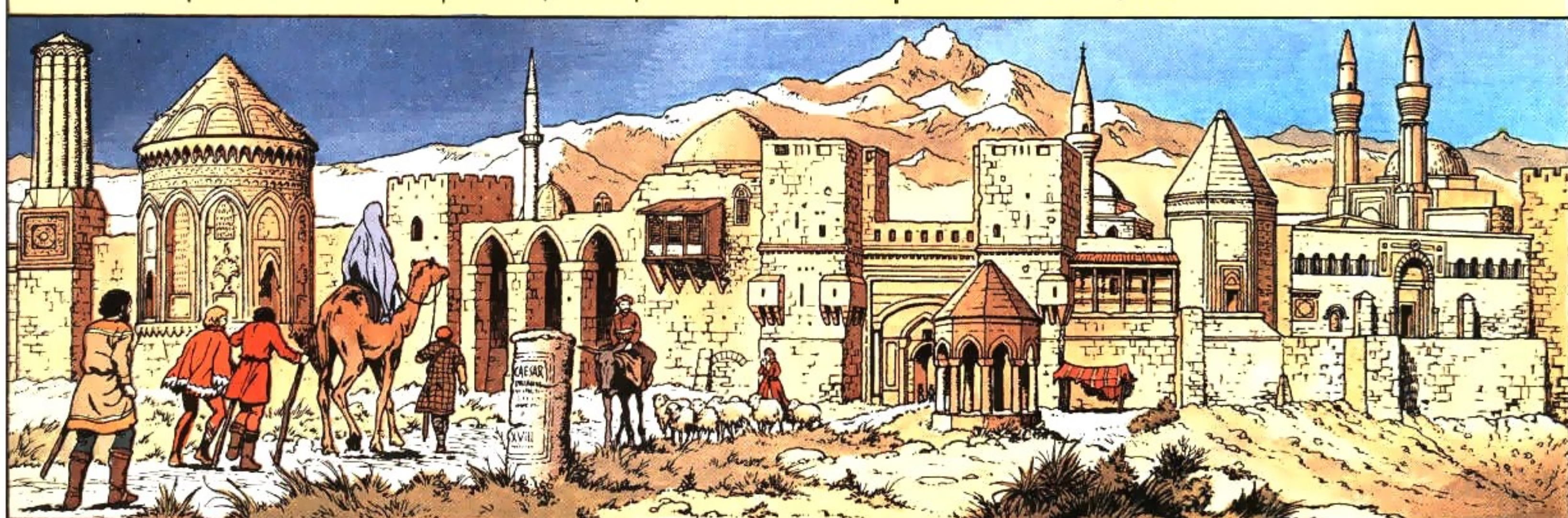


Je vais à Kayseri. Pourquoi ne pas m'y accompagner. Depuis quelques années, les Mongols y ont remplacé les Turcs. Très provisoirement, sans doute. Si l'émir, Eretna, hait ces derniers, en revanche, il peut se montrer hospitalier envers les Occidentaux.

De toute façon, nous n'avons pas le choix.



En fin d'après-midi, Geoffroy et ses compagnons arrivent en vue de Kayseri, l'antique Césarée, vibrante sous le soleil couchant. L'agitation citadine a de quoi rassurer les rescapés... et pourtant, aucun d'eux ne sait qu'il marche vers l'ENFER !



Cependant, dans une taverne de la ville...

Parole de Turcoman ! Et que le prophète me transforme en chameau si je mens ! Korama n'est plus un mystère ! Foin des légendes ! Ce sont des hommes, et non des démons, qui attaquent nos caravanes ! Ces gueux ont massacré mes amis.



Mais moi, j'ai su leur échapper. Et maintenant je connais leur tanière. Grâce à mon aide, l'émir saura bientôt les châtier !

La foudre t'a cogné sur le crâne ! Personne n'a jamais pu découvrir quelque chose à Korama.



Parce que personne n'a jamais pu raconter ce qu'il avait vu, mes sucrés chéris !... Eh ! ?
AH ÇA ! J'AI LA BERLUE !



Eh, Hodja ! Tu viens de voir un spectre !

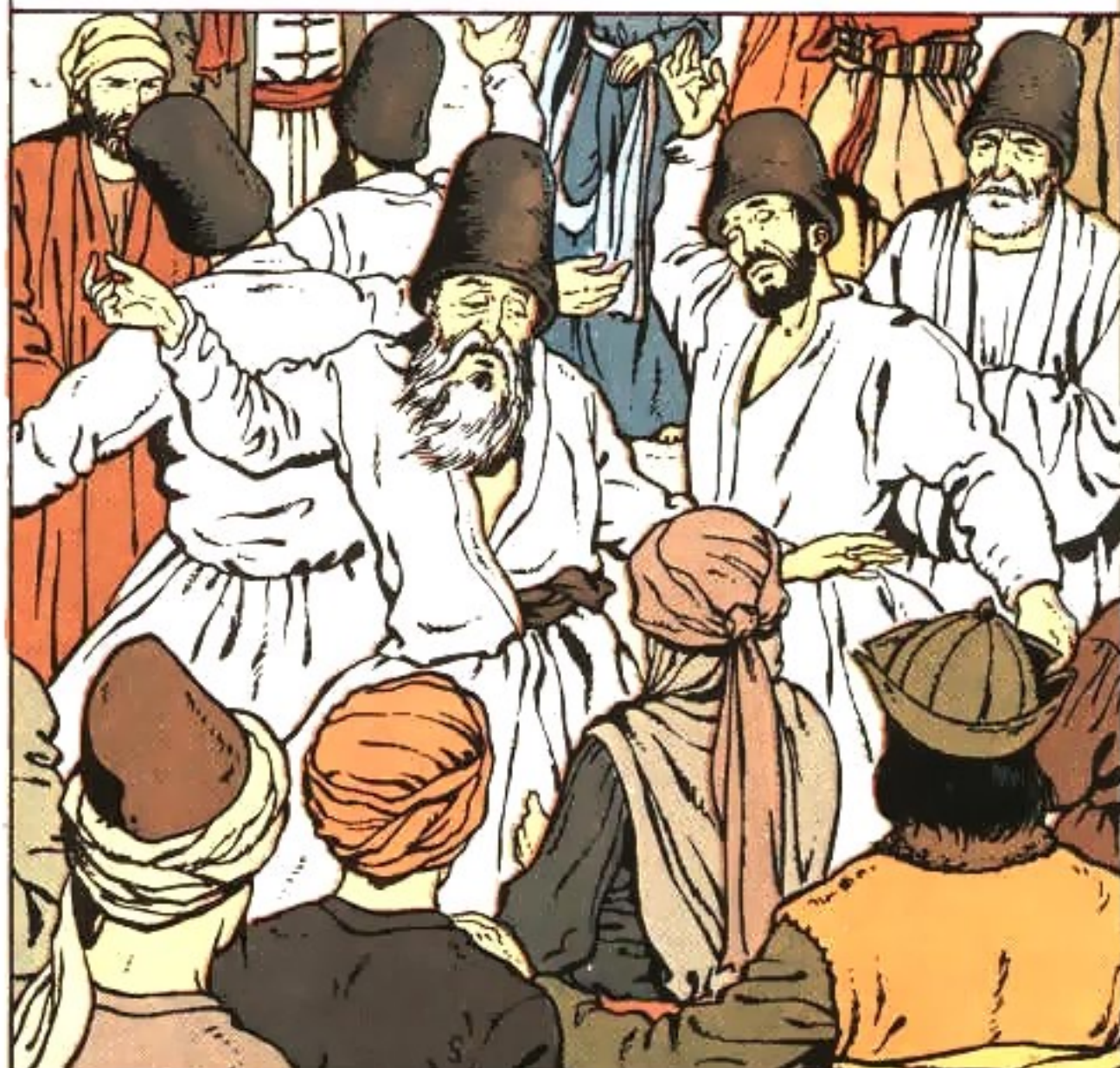
MON POURSUIVANT !
Il est avec des étrangers, mais je reconnais son costume.



JE LE TIENS !

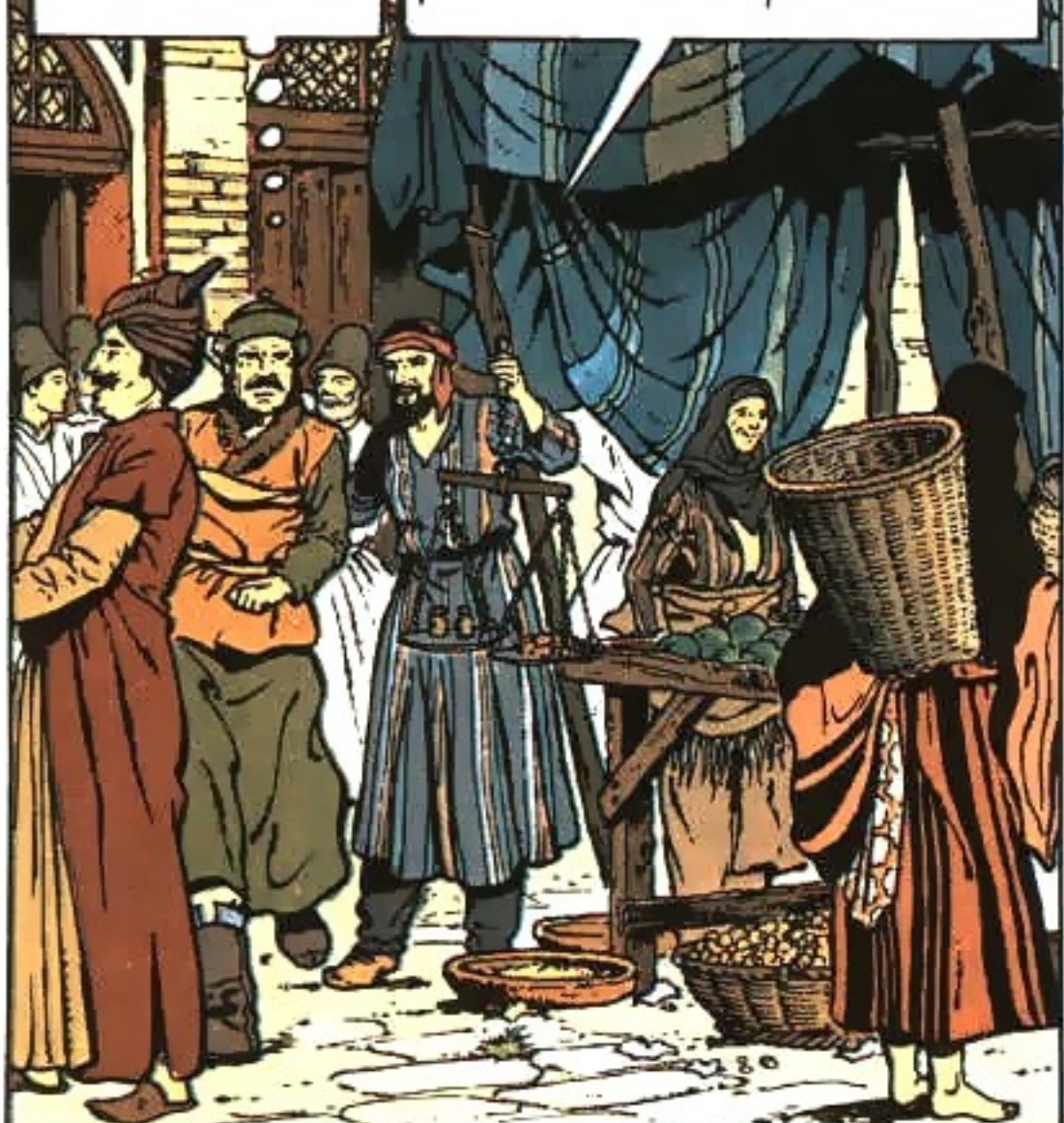


Mais, devant la porte, une foule compacte, psalmodiant des sourates (1) fait cercle autour d'un groupe de derviches tourneurs qui dansent à la gloire d'Allah



Bande de Dajjals (2), c'est bien ma veine !

Ah, Seigneur, goûte au supplice des gourmands ! Un supplice vaut mieux que 100 conseils.



La peste soit de ces bonimenteurs ! J'ai perdu mon bonhomme ! Quoique... puisqu'il accompagne des étrangers... Mais oui !

EH, TOI !



(1) versets du Coran mis en musique. (2) hérétiques.

Donne-moi tes hardes, beau seigneur; aie pitié d'un pauvre hère. De toute façon, en mourant, tu seras nu !

VA AU DIABLE !



Maudit eskiçi (1) Les mendiants sont la plaie de ce pays ! Plus vivaces que du chiendent ! Quand ils vous tiennent ! Heureusement, ces ruelles sont désertes...



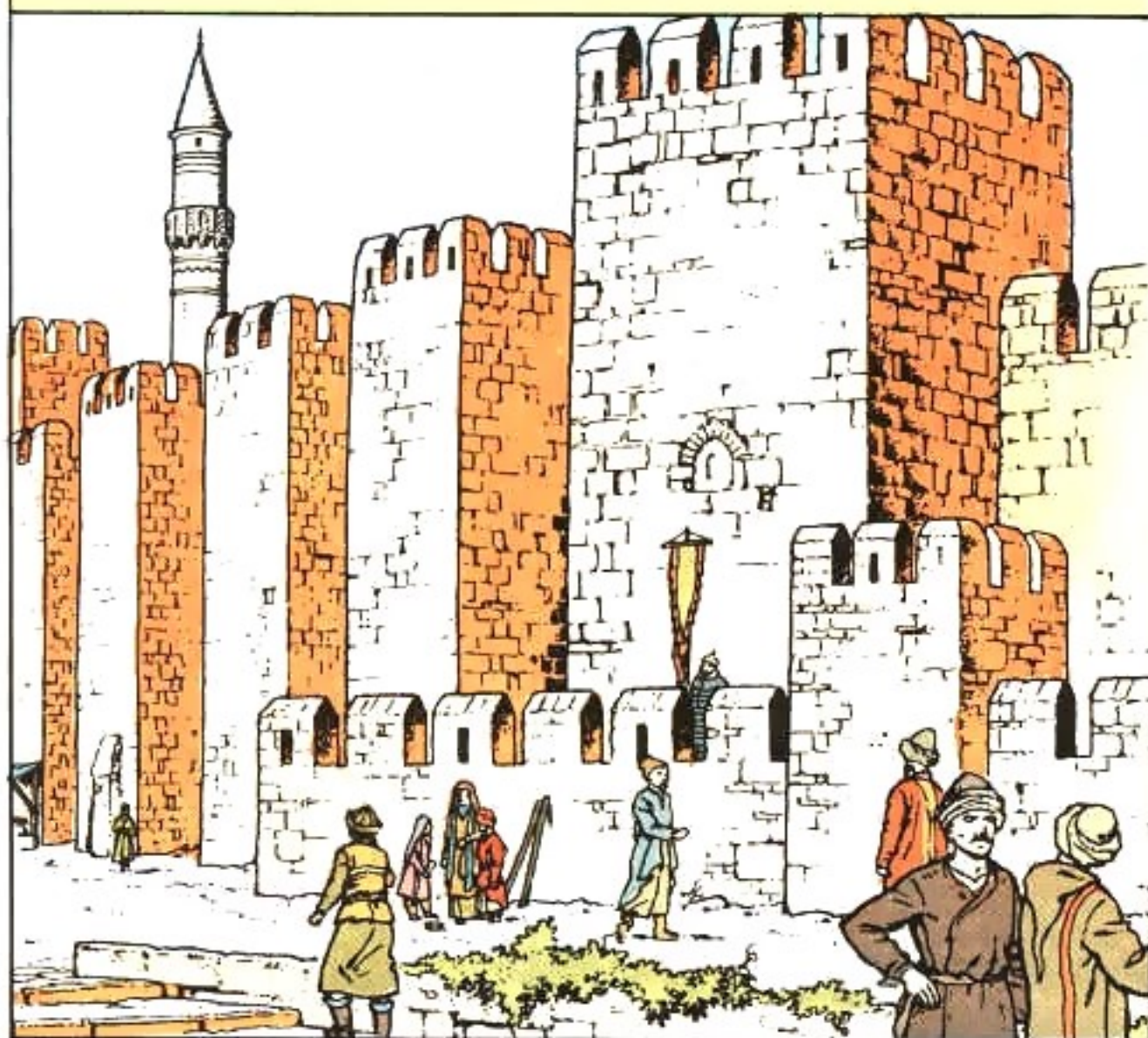
Tous les Roumis logent au Han (2) du Vizir ! Pourquoi dérogeraient-ils à la règle ?



Les voici seulement ! Les embarras du chemin ont dû les retarder. En tout cas, mon intuition s'avère juste ! J'ai ferré mon poisson !



Sans plus attendre, le Turcoman se dirige vers la citadelle.



Au petit jour, une patrouille de soldats mongols investit le quartier du caravansérail.



Après toi, Marchand, et gare si tu nous as trompés !

Tu constateras par toi-même, seigneur officier !



FOUILLEZ PARTOUT !



Quel tintamarre ! Plus moyen de dormir !

On frappe à la porte !



Mais !?... Que voulez-vous donc, à cette heure ?



(1) frippier. (2) caravansérail.



ICI ! ILS SONT ICI !

HÉ !



C'est... c'est la catastrophe.

Bravissimo ! Vous qui louiez l'hospitalité mongole, c'est bellement réussi ! Je pressens que nous allons tâter de leurs installations les plus luxueuses.

Pardonne-moi, Vasco... c'est moi qu'ils recherchent !



Pas de résistance ! Ce marchand accuse cet homme de crime. Le fait de vous trouver avec lui vous rend tous suspects. Je vous arrête, la fille aussi !

Mais, je proteste ! Tout cela est insensé !

TAIS-TOI, VERMINE !



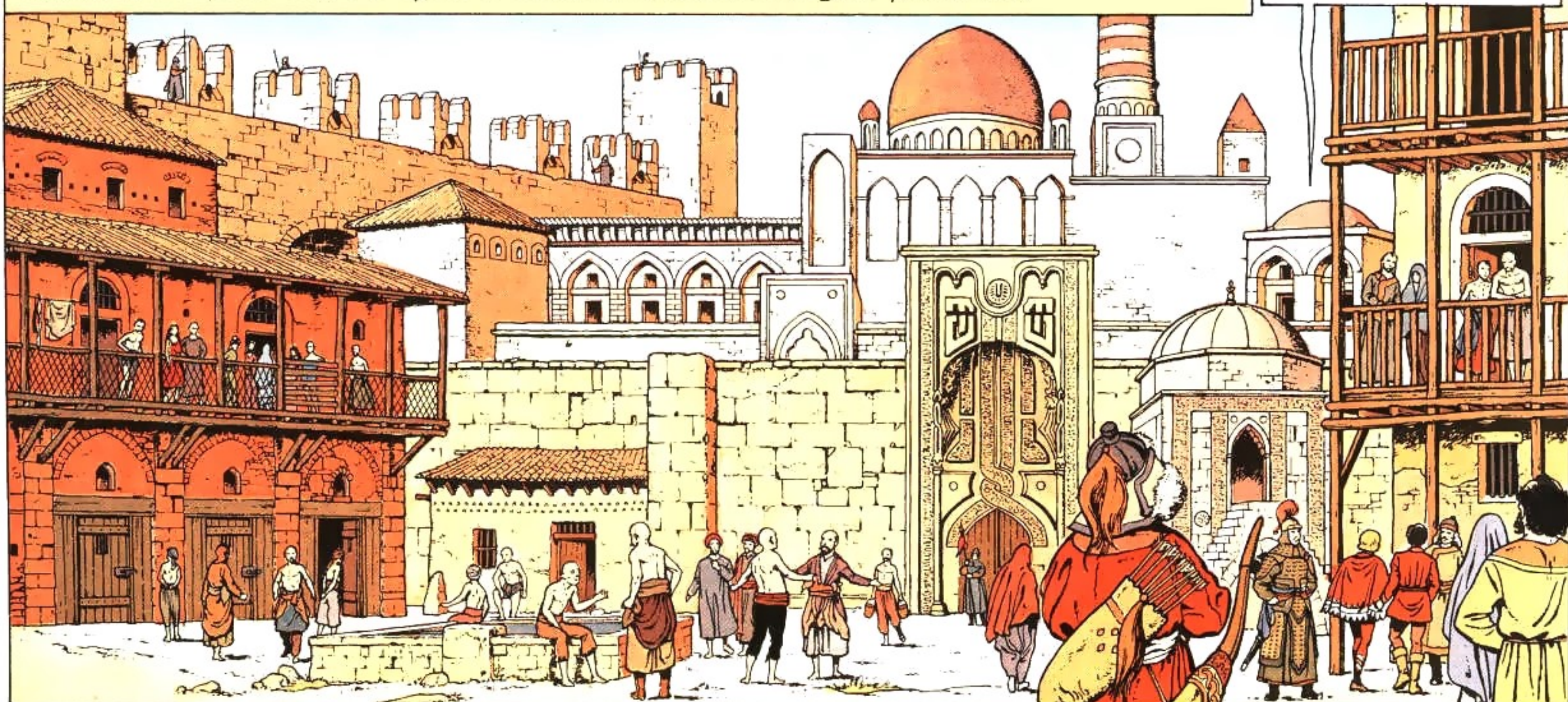
Qui es-tu, Geoffroy ?...

Je ne peux rien te dire, sinon que je vous disculperai.

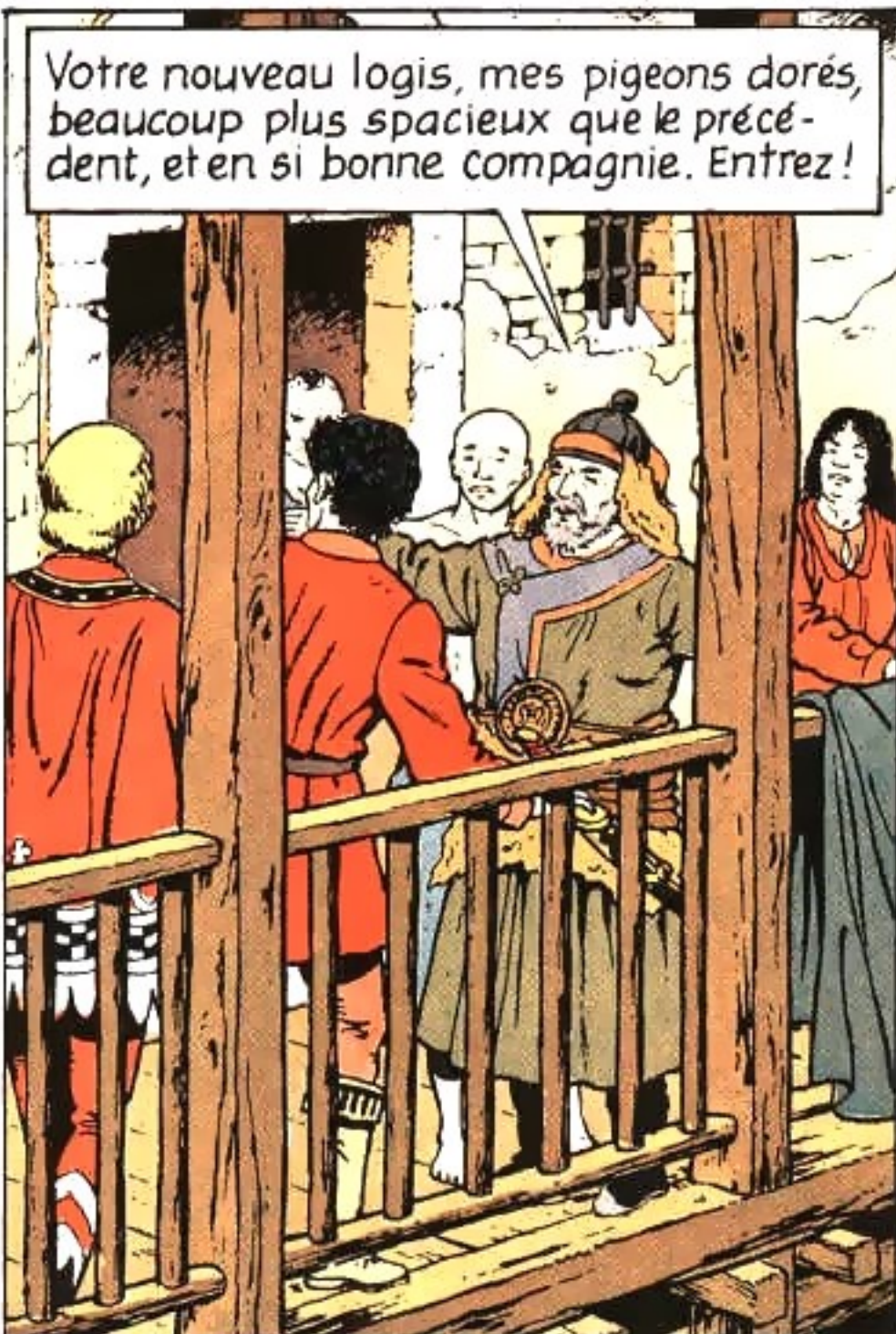
SILENCE !

Les gardes ont brutalement conduit leurs prisonniers vers la citadelle. Dans la cour, les détenus paraissent nonchalamment jouir de la fraîcheur matinale. Autour, les cellules s'ouvrent largement sur des balcons où grouille une humanité famélique. En fait, cette apparente semi-liberté cache une effroyable promiscuité.

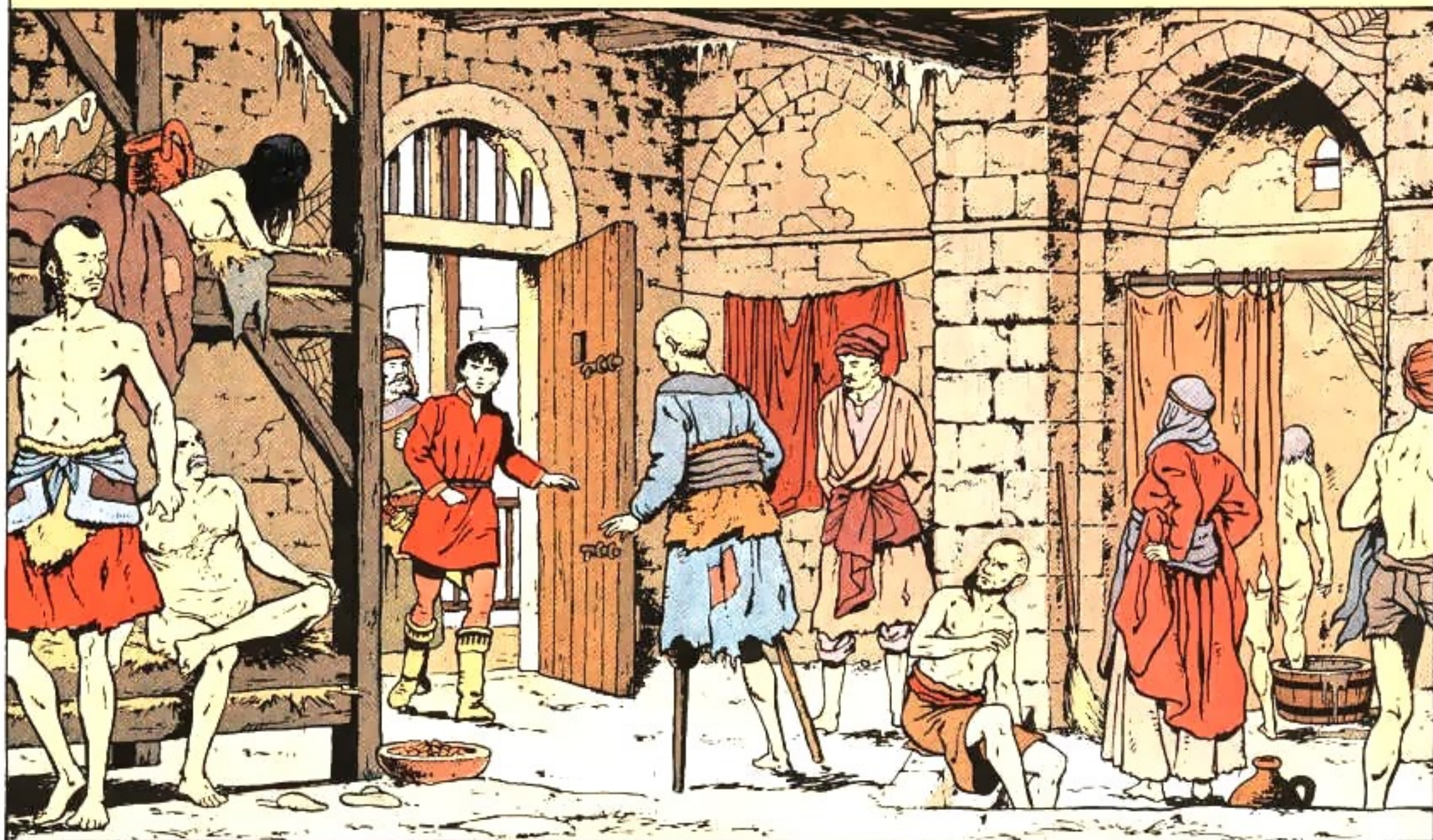
Kubilai va vous mener dans vos quartiers ...



Votre nouveau logis, mes pigeons dorés, beaucoup plus spacieux que le précédent, et en si bonne compagnie. Entrez !



Vasco et ses compagnons, épouvantés, découvrent un sordide cachot où s'entasse une population des deux sexes, sans aucune séparation. Un simple recoin, isolé par un rideau, sert aux ablutions.



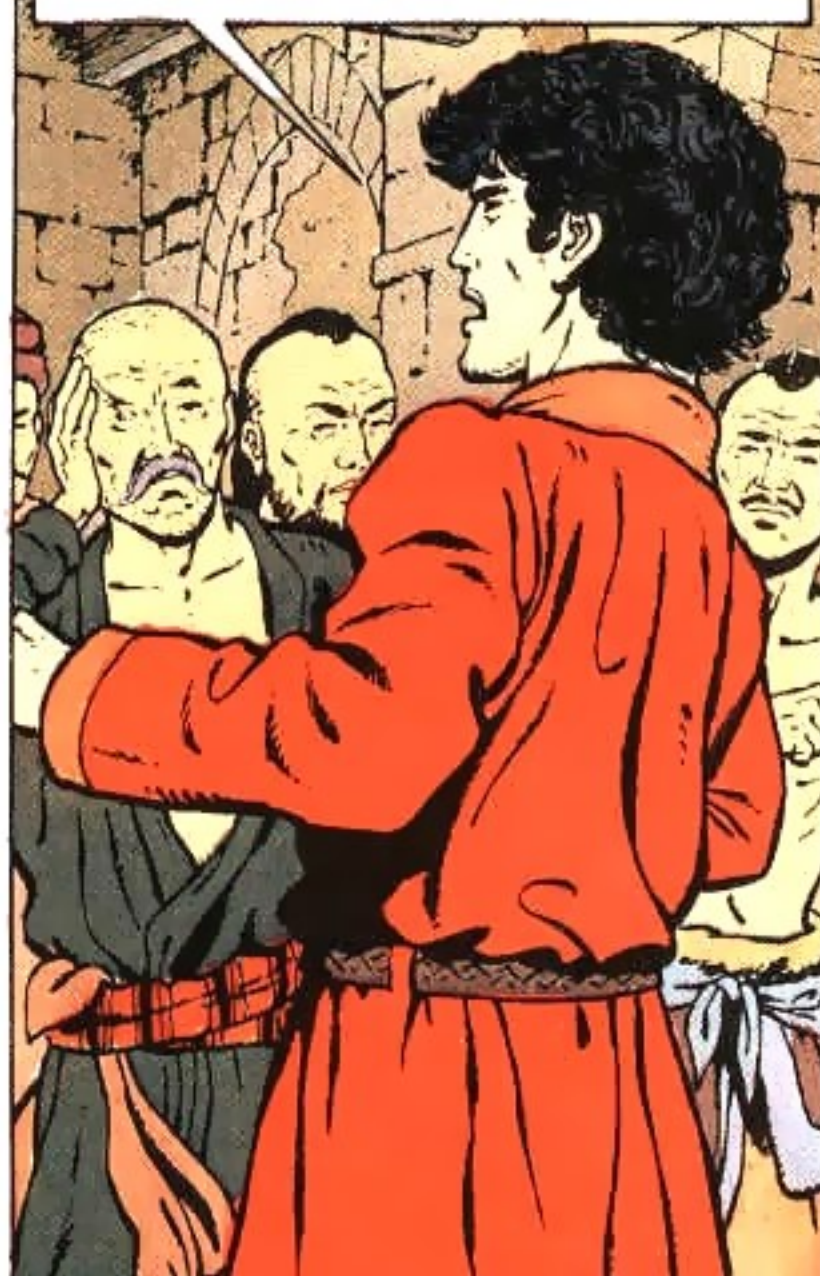
Lorsque Sophie pénètre à son tour dans la cellule, les prisonniers, frappés par sa jeunesse altière, se redressent. Sales, hirsutes et menaçants, ils se rapprochent et la cernent peu à peu ...



Jésus-Marie, quelle déchéance ! Tout cela est fou !



Qu'un seul ose l'approcher, et je l'écrase comme une misérable larve !
ALLEZ, RECULEZ !



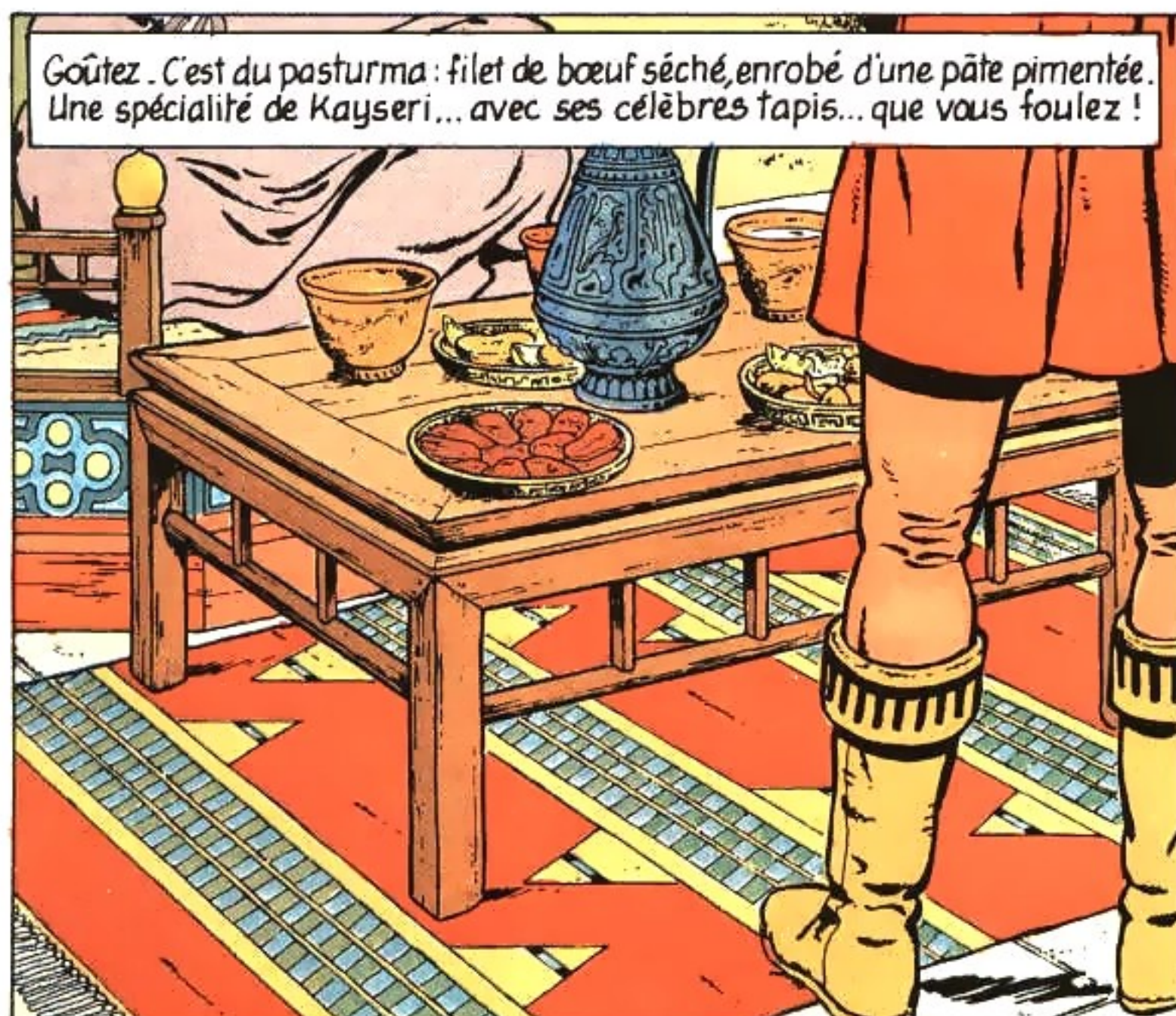
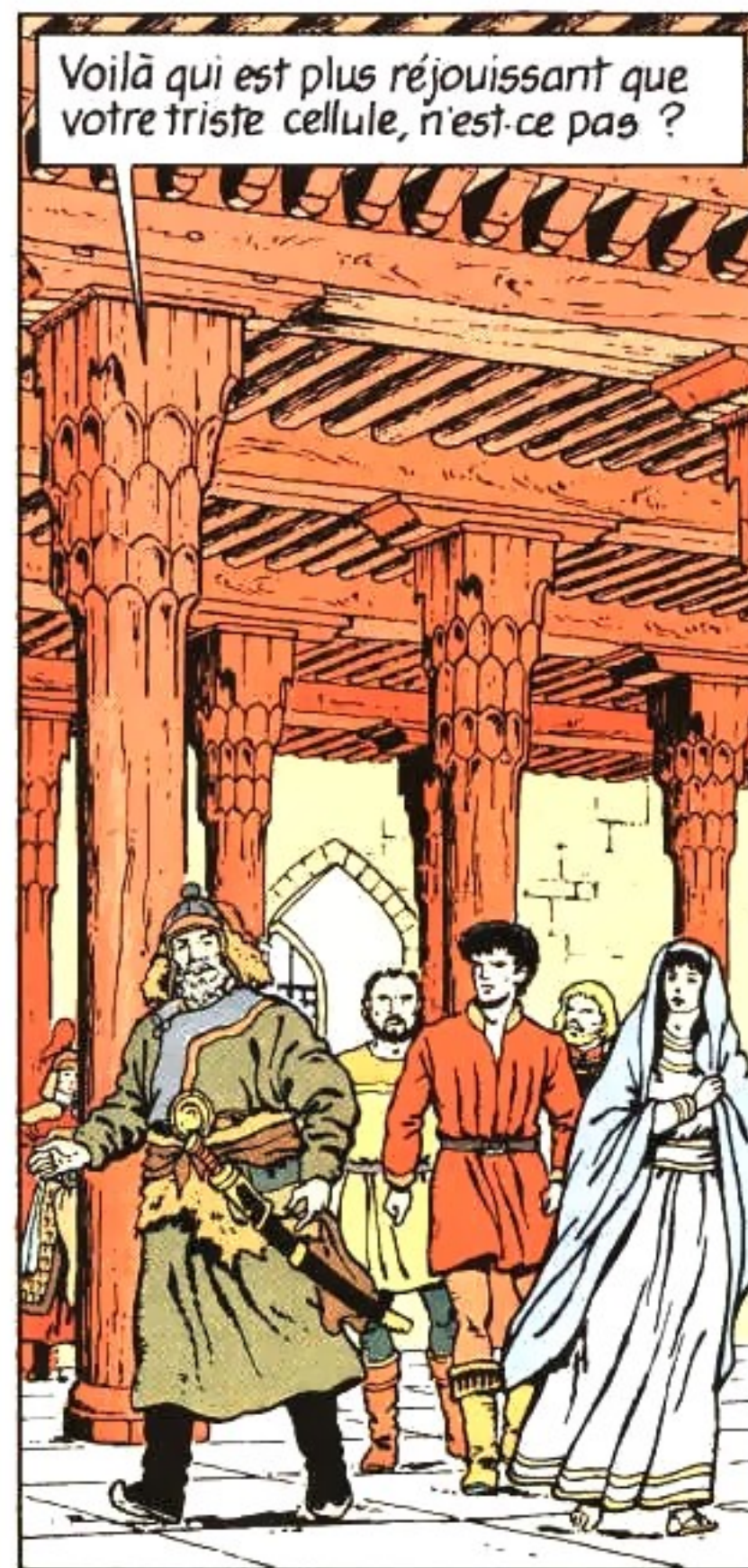
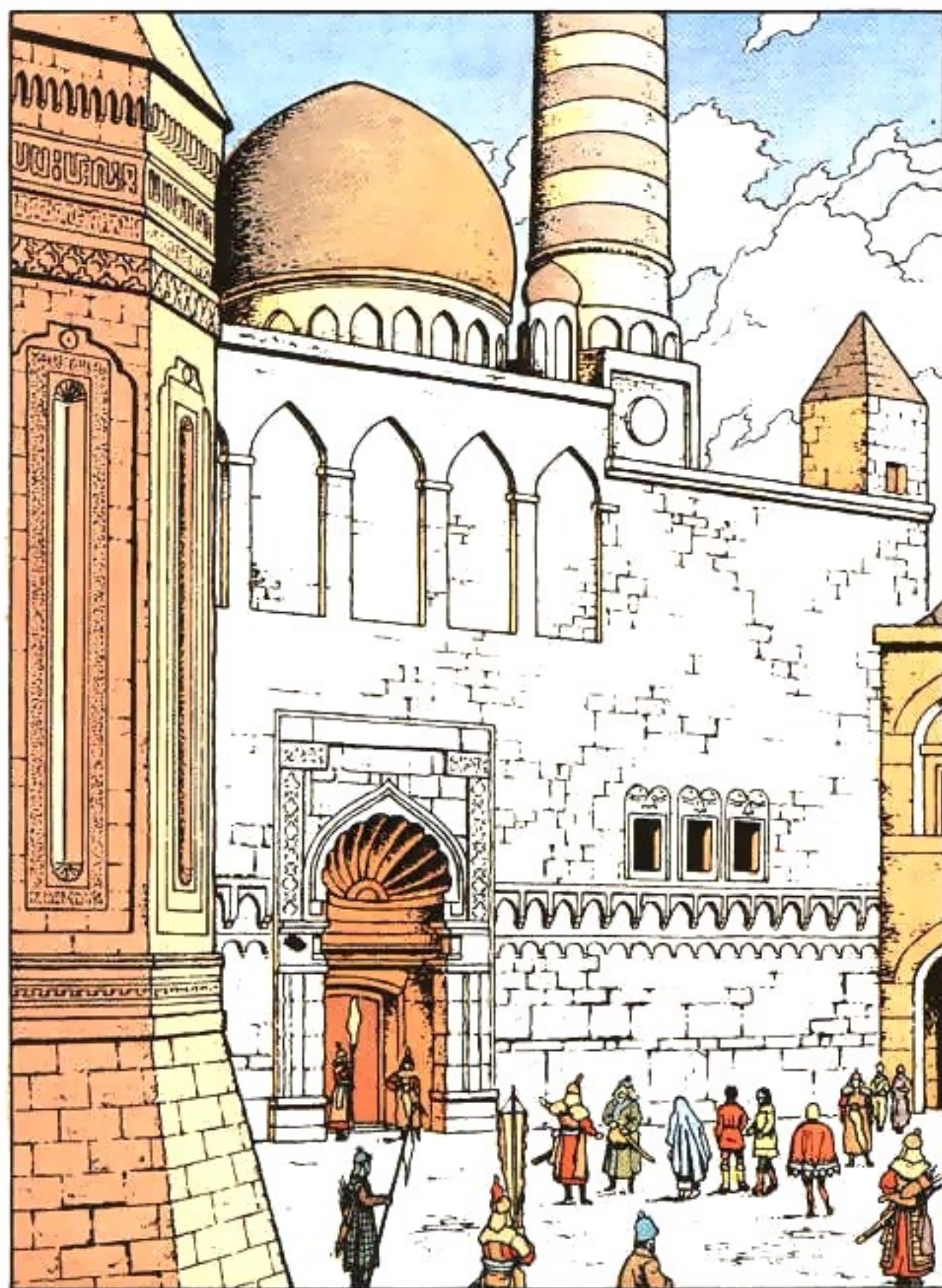
Aujourd'hui, ils t'obéissent, parce que tu es fort, énergique... Mais, patiente quelques mois ! Attends que la vermine te ronge les tripes, alors tu ne pourras plus rien empêcher. Bonne chance petit Roumi, bonne chance ...



Je n'en peux plus !
JE SUIS LA PRINCESSE CANTACUZENE, VOUS ENTENDEZ ! LA FILLE DU BASILEUS DE CONSTANTINOPLE.



(1) voir "la Byzantine."



Vous êtes fiancée à Orkhan... Mon dieu, voilà qui change tout ! Ce fou désire tant me chasser de ce paradis ! Et j'ignorais que vous étiez mon hôte ! Heureuse coïncidence, n'est-ce pas ?



Je crois que la courtoisie la plus élémentaire...

Pardonnez-moi, ravissante amie, mais vous constituez le plus gracieux... le plus précieux des otages. Vous êtes le garant d'une paix à laquelle mon peuple aspire en toute légitimité. Et je dois me montrer bon souverain, soucieux de ses sujets avant tout.



Votre hospitalité tourne court.

Hélas ! Combien je le regrette ! Toutefois, saviez-vous que votre "sauveur" appartient à une secte criminelle qui sème la terreur sur mes routes. Il est fort peu bavard... et très endurant à la torture. Si vous lui soutiriez certains renseignements, tout en lui rendant service, vous pourriez jouir d'une douce et confortable captivité.



N'y comptez surtout pas !

En ce cas, güle güle (1)
GARDES !



Cet affreux despote disait vrai !
Geoffroy a été horriblement torturé.

Il est évanoui... Je vais chercher de l'eau.



Quelques jours plus tard...

Vasco Baglioni, suis-nous !

Eretna a peut-être changé d'avis...

Hum !... A voir leur mine réjouie.



Alors ? Avons-nous réfléchi ? Parlerons-nous ?

Fichez-moi la paix ! Je n'ai rien à vous dire ! Et même si je savais !



Quelle erreur ! Mais parions que nos tourmenteurs sauront bien vous délier la langue...



(1) Au revoir



Le temps a passé. Des jours, et puis des mois. Les soldats ont, peu à peu, délaissé leurs nouveaux détenus. Lentement, Geoffroy et Vasco se sont remis de leurs tourments, finissant par accepter leur sort... Un matin, dans la cour...



SCHLAK

Tu fais moins le faraud, à présent !

ASSEZ !

Cela suffit, Kubilaï ! Ton comportement est inqualifiable. Attends-moi dans la salle des gardes...

Relevez-vous, et veillez à observer le règlement.

Merci quand même...

C'est bien la première fois qu'on nous témoigne un peu d'humanité.

Vasco, j'ai profité de cette diversion... un peu brutale, pour passer un message aux cantiniers.

Une semaine encore, et puis...

Votre Altesse, j'ai la réponse !

Donne vite !

"Nous descendons des Byzantins qui vivaient jadis ici, à Césarée, c'est pourquoi nous parlons grec... Converti de force à l'Islam, notre cœur est demeuré Hellène. Ce serait un immense honneur de vous arracher à cette prison"... Suit un plan d'évasion. Tenez, regardez !

Si nous réussissons, je vous emmènerai en un lieu où personne ne nous retrouvera.

Encore une semaine de captivité. Alors que la nuit enveloppe la citadelle, un gros escadron de cavalerie quitte les lieux.

Dieu vient à notre secours !
Le gros des effectifs s'en va - Il ne reste qu'une poignée de soudards plus portés sur la sieste que sur les arts martiaux !



Quatre sentinelles à la poterne et deux autres au centre de la cour, passablement endormies.

Nous allons leur offrir un repos supplémentaire.



... Et trois sur le chemin de ronde. Là, ce sera plus délicat, mais notre ami Tsimizès semble avoir mangé du lion !



Nos amis grecs sont ponctuels ! Dommage que les portes soient à chaque fois verrouillées de l'extérieur, notre fuite en eût été facilitée.



Bon occupons-nous des deux endormis. Tenez, voici les frondes et les cailloux ramassés dans la cour...



Il s'agit de tirer ensemble. A la une ! à la deux ! A LA TROIS !



PLANG



PAR ALLAH ! QU'EST-CE QUE ... ?



Les factionnaires de la poterne n'ont guère le temps de réaliser ce qui survient. Les Grecs se ruent sur eux.



En voici quatre qui ne nous dérangeront plus! Crois-tu que la jeune princesse pourra suivre?

Il le faudra bien! Mais, ils en mettent un temps! Dieu merci, les gardes du rempart se sont éloignés, ils semblent n'avoir rien vu!



La voie est libre, dépêchez-vous!

Je craignais que les prisonniers ne se réveillent! Ils auraient été capables d'entraver notre fuite...

Non! Tous ces gens ronflent.



Cet escalier mène au chemin de ronde.



SANTA MADONNA! Les gardes! Ils reviennent! Pourvu qu'ils ne nous aient vus!

Les tombereaux sont en bas!



En effet, dans la ruelle adjacente, deux charrettes stationnent à point nommé.



Il faut sauter, Sophie...

Jamais je n'oserai!



Cependant, à l'opposé, depuis le palais, une lumière brille...





LES VOILA !
SOPHIE, VITE !

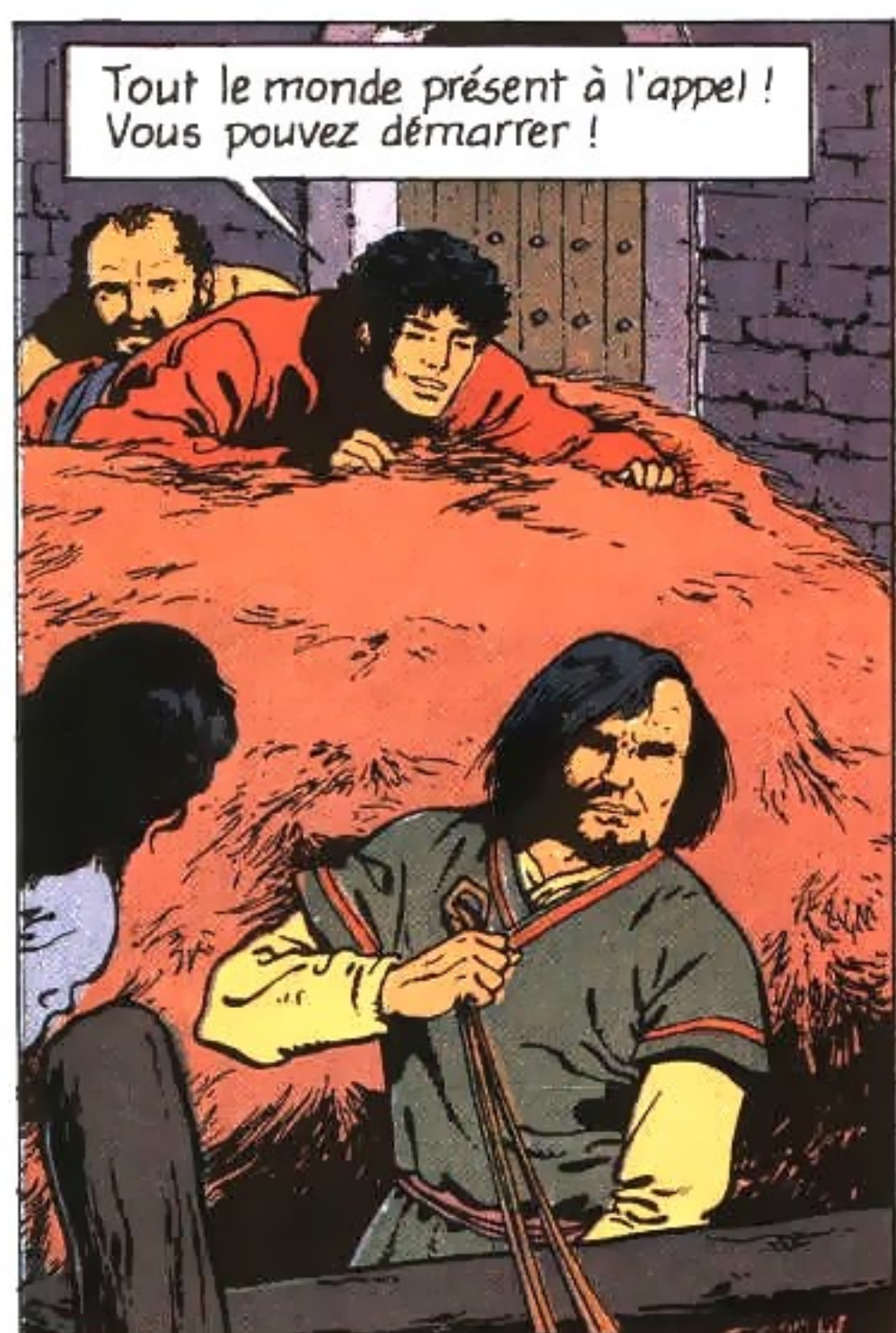
NON ! JE... JE...
NE PEUX PAS !



O O O O H !



Ô mon dieu ! Plus
jamais cela !



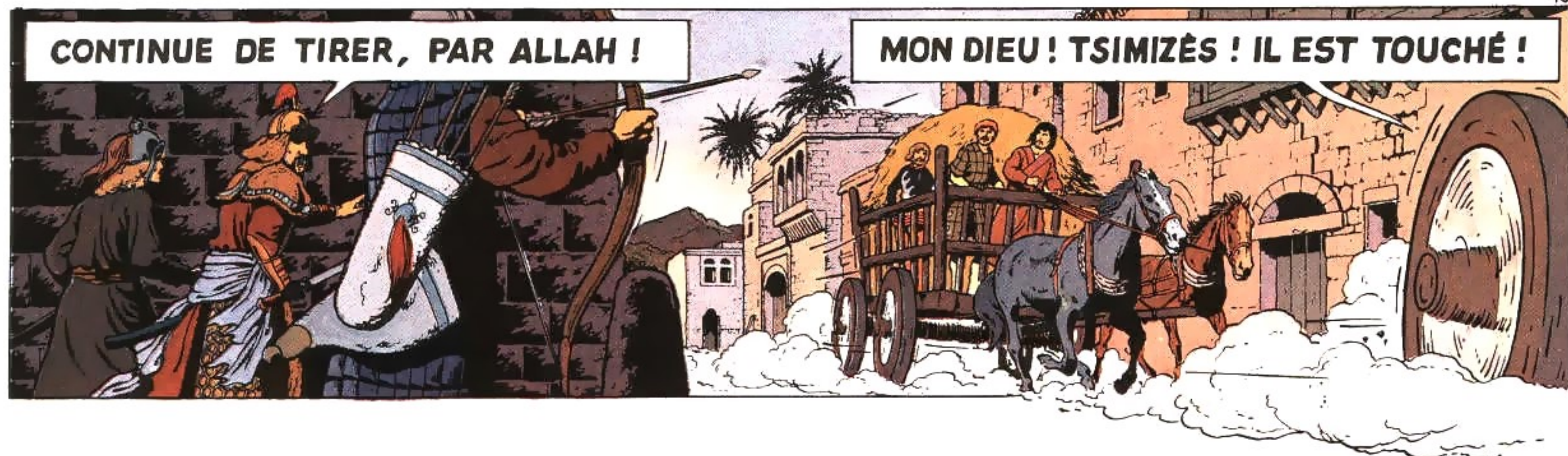
Tout le monde présent à l'appel !
Vous pouvez démarrer !



Un instant éberluées, les sentinelles
se ressaisissent...



AAH !



CONTINUE DE TIRER, PAR ALLAH !

MON DIEU ! TSIMIZÈS ! IL EST TOUCHÉ !



Une nouvelle nuit tombe sur Kayseri. Dans les sous-sols d'anciens thermes romains...

A cette heure, ils ont dû abandonner leurs recherches. Nous pouvons lever le camp. On vous attend près du rempart avec des chevaux.

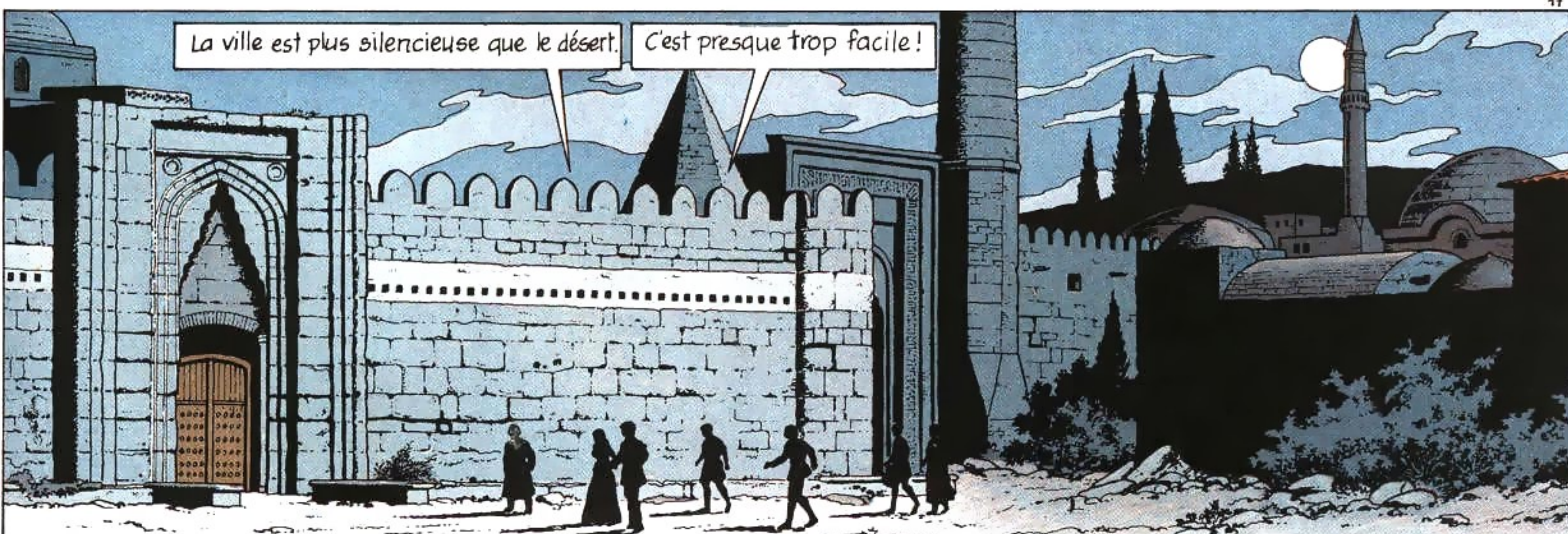


Eh bien, je vous conduis parmi les miens. Jamais les Mongols ne vous y retrouveront !

Et là ? J'avoue, ami Geoffroy, que ton repaire me semble bien mystérieux. A la réflexion, nous nous sommes bien légèrement engagés dans cette aventure ! Jamais tu ne nous as éclairés sur ton accusation. Et nous voici forcés de te suivre !

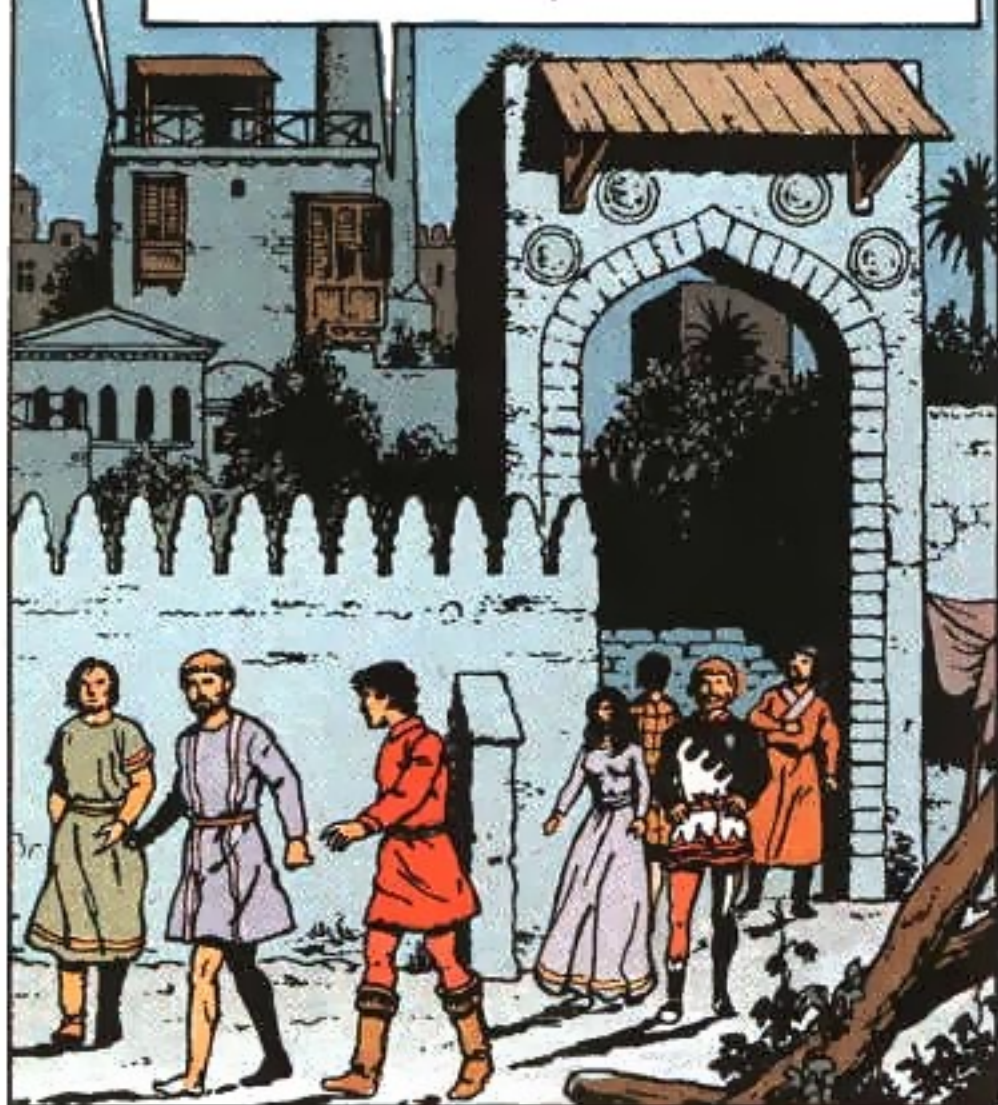


La liberté vaut tous les sacrifices ! De toute façon, pouviez-vous espérer un sort meilleur en demeurant en prison ?



Les Mongols ont dû fouiller nos maisons où ils vous imaginent cachés.

Tu ne crains rien pour ta famille ?



Ils ne peuvent se permettre trop de rigueur envers les Grecs sans risquer de graves émeutes... Ah ! Voici le mur d'enceinte. Le dernier siège l'a passablement ruiné et ce secteur est peu surveillé.



Par ici ! La voie est libre !



Ne craignez rien. La prochaine ronde ne passera pas avant une bonne heure ! Nous avons les chevaux.



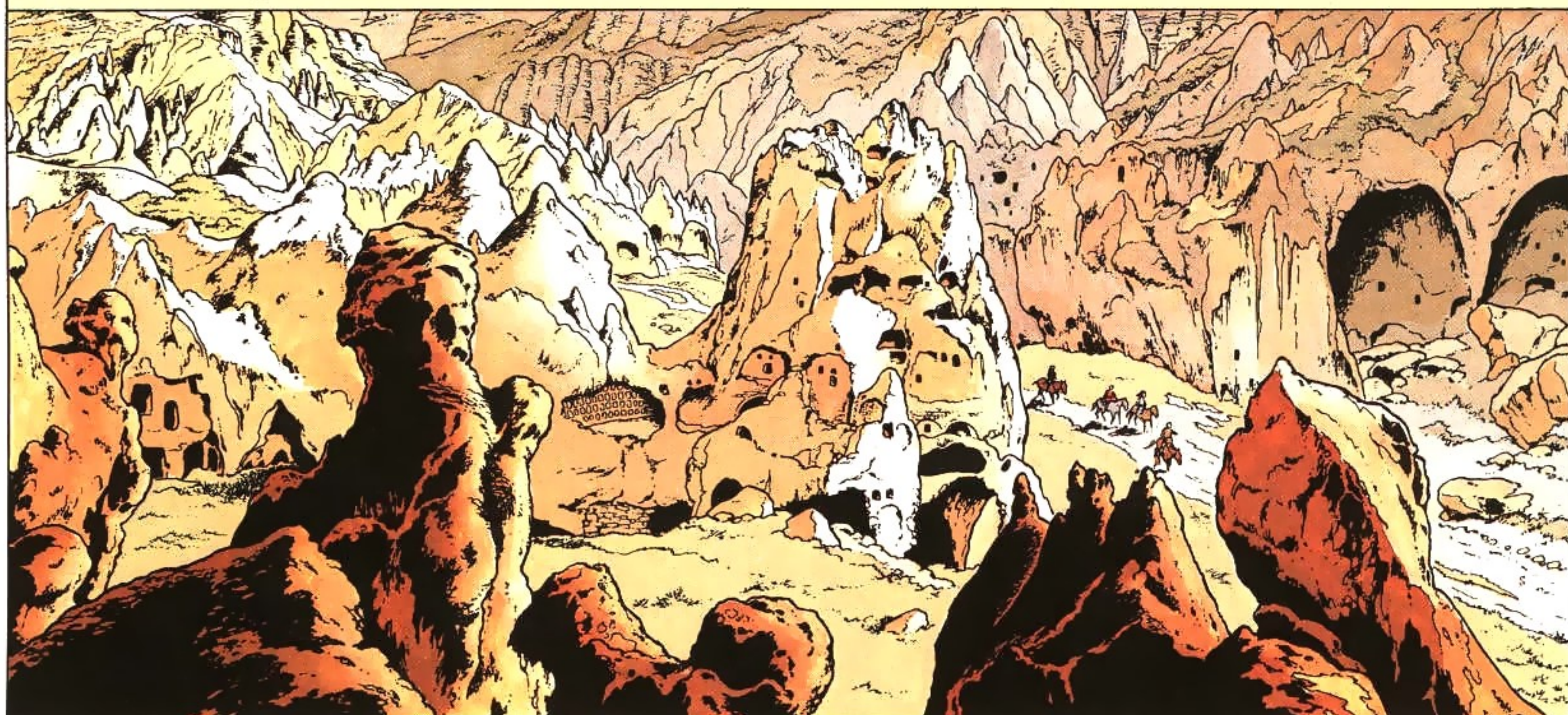
Comment vous remercier pour tant de courage ?

En fuyant rapidement, votre Altesse ! Au moins, lorsque nous serons vieux, aurons nous quelque chose à raconter à nos petits-enfants ! Que Dieu vous protège !



18

Le soleil est déjà haut, lorsque les cavaliers arrivent dans un extraordinaire cirque rocheux où les caprices de l'érosion se sont plus à sculpter des formes fantasmagoriques. La main de l'homme a parachevé l'œuvre en la criblant de troglodytes, puis en la baptisant, il y a longtemps, KORAMA (1)



(1) Göreme

FANTASTIQUE !

N'est-ce pas ? Ces troglodytes abritent d'anciennes églises que la piété byzantine avait érigées voici bien des siècles.

Les Turcs sont venus puis les Mongols ; une invasion chasse l'autre. Mais les riches cités romaines captèrent davantage leur convoitise que ces misérables monastères qu'ils abandonnèrent au silence. Suivez-moi.

Certes, ces fresques ne rivalisent pas avec les somptueuses icônes de Constantinople, mais il s'en dégage une beauté sauvage, fascinante même !

Seul le souffle du vent semble habiter ces carcasses rocheuses.

En apparence, compère, en apparence ! Voyez !

Encore des fresques ! Tout un monde figé ! Et ce silence !

Et maintenant ? J'imagine que tu vas nous offrir un nouveau tour de passe-passe !

Après vous. Je remets la dalle en place.

SAINT-DENYS ET MONTJOIE !



Geoffroy ! Par la malediction, nous pensions tous que l'expérience de la liberté vous avait tenté .

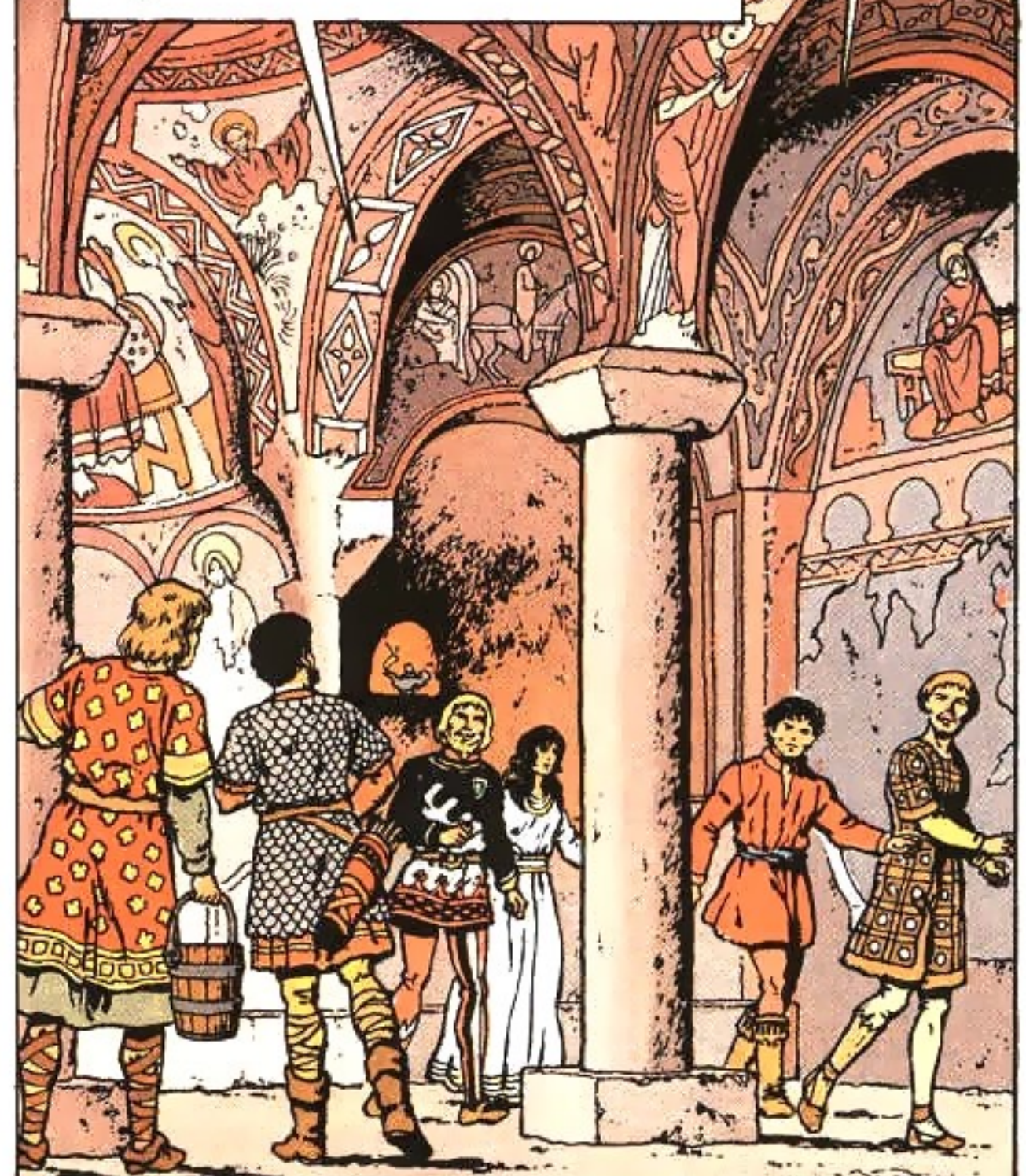
Si l'on peut dire, ami Thibault, si l'on peut dire.



Par diable ces lieux grouillent de monde ! La voilà donc cette mystérieuse secte !

As-tu remarqué leurs costumes ? Ils paraissent anciens.

La dernière mode en terre de France... il y a deux siècles !



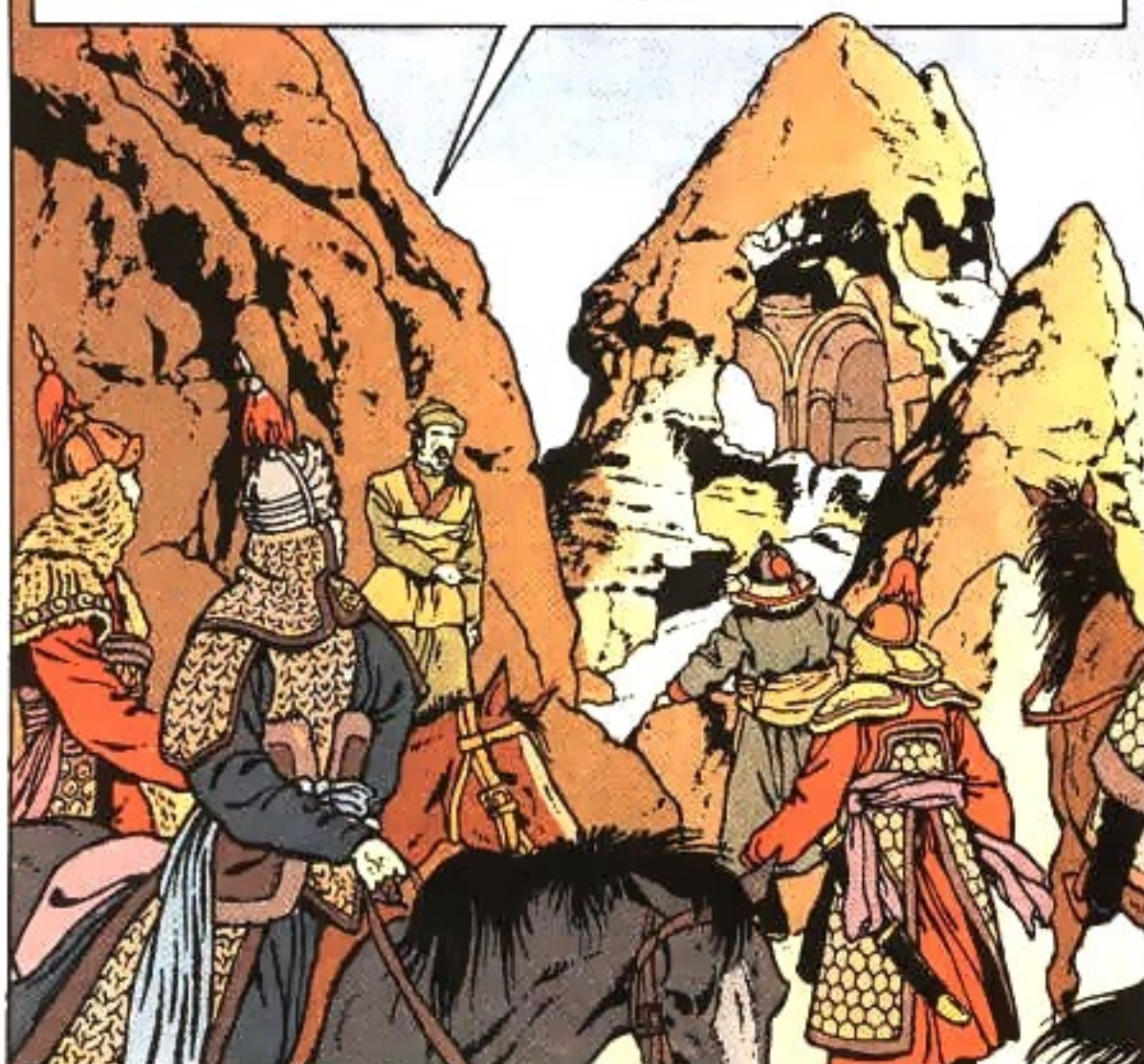
Mais...et ces gens ? Nos consignes sont formelles sur ce point !

Certes, Thibault, cependant je gage que messire de Beaumont ne désapprouvera pas mon initiative .



Cependant à l'extérieur...

Notre plan a réussi au-delà de toute espérance . Tu avais raison, Hodja, bientôt, il n'y aura plus de mystère à Korama.



Plus personne !

Ils n'ont pas pu s'évaporer ! Vous allez sonder chaque pouce de ces murs et du sol.



Cependant, à l'autre extrémité de la grotte...

Votre curiosité sera bientôt satisfaite. Voyez sur quoi débouche ce réseau de troglodytes.

On dirait une forteresse... ou un couvent...



En effet. Il est invisible depuis la route, caché par cette muraille de rochers. Mais vous n'y rencontrerez guère de moines. Les derniers ermites orthodoxes ont disparu depuis des lustres.



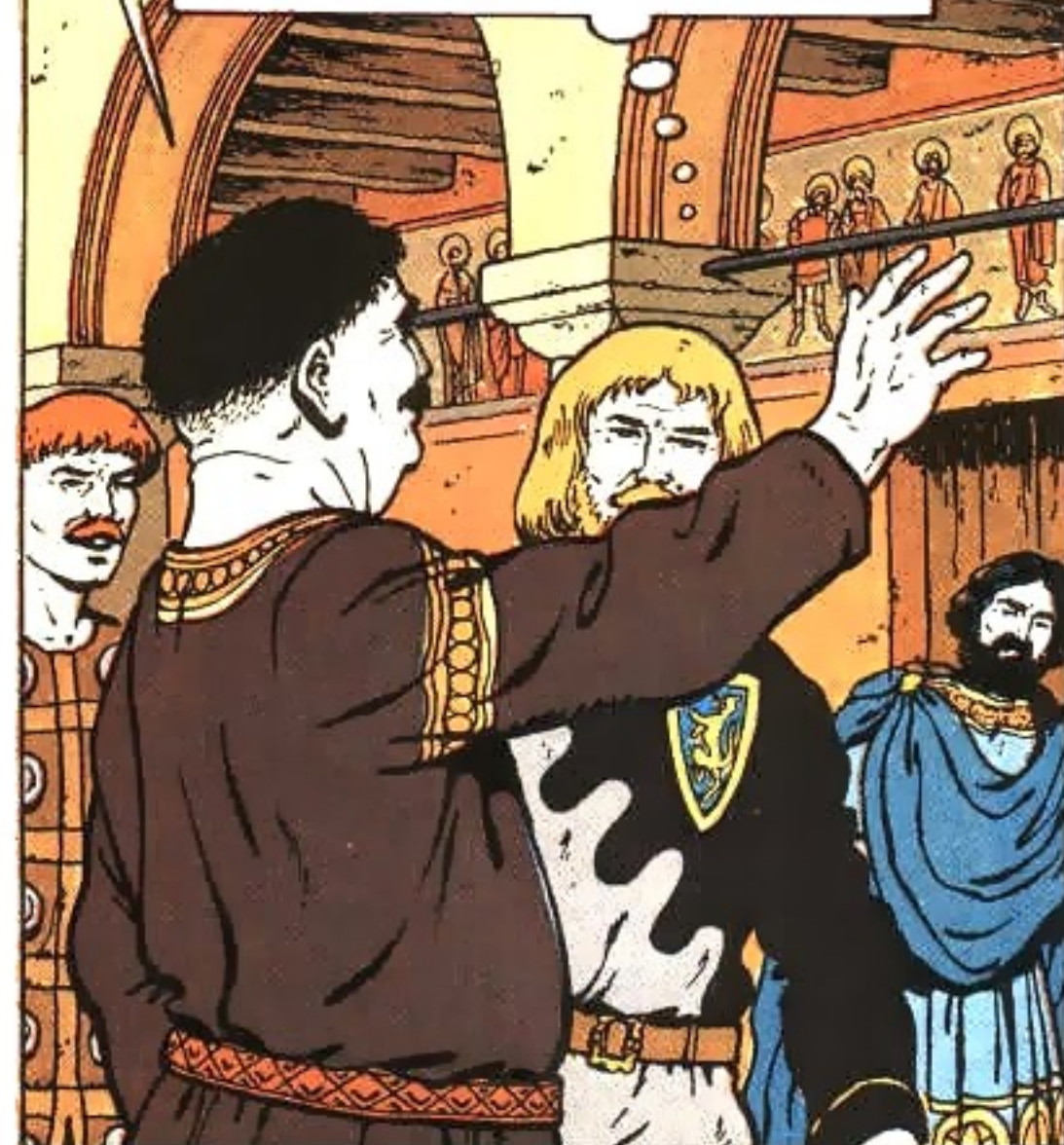
Messire de Beau-mont !

Geoffroy ! Loyal ami ! Nous ne t'espérions plus. Mais en quelle galante compagnie réapparaîs-tu ? Tu me vois fort surpris... et ravi tout à la fois !



Ainsi donc le destin nous offre l'héritière de Byzance ! Quelques échos de votre hyménée avec le sultan Orkhan ont filtré jusqu'à nos oreilles. C'est un immense honneur de vous recevoir... VENEZ MES AMIS, VENEZ !

Ça sent le piège à plein nez...



Ah ! Quelle ivresse ! Tu as bien agi, Geoffroy, en nous amenant ces hôtes. Voilà qui va colorer la grisaille de notre quotidien !

Il est bien surprenant de rencontrer des Francs vivant si loin de leurs foyers !



N'est-ce pas ? Mais venez, Père, que je vous présente : Le comte de Rhuys, notre suzerain... et mon beau-père, par la grâce de Dieu. Hélas, son grand âge ne lui permet guère de nous régir... Il vit avec les anges... et me délègue ses pouvoirs...

Sa fille, dame Hermine, mon épouse devant Dieu. Dans cette désolation, sa présence est un doux réconfort.

Oh, mon époux

Le prince Manuel, que voici, appartient à la famille impériale de Trébizonde. Vous voyez que nous sommes entre gens du meilleur monde...

Je dois hélas préciser que le prince est notre prisonnier... à vie. Notre sécurité en dépend. Mais il se console par de fréquents séjours à la cave. Sa superbe décline proportionnellement à notre réserve en spiritueux !

Peut-être, mais moi je ne m'abaisserai jamais à convoler avec une walkyrie dans l'indigne espoir de succéder à son père !

SORTEZ IMMÉDIATEMENT ! votre spectacle est écoeurant. Je veux bien attribuer vos écarts de langage aux vapeurs du vin, mais sortez !

Est-ce là l'avenir que vous nous réservez... Qui êtes-vous donc ?

J'y arrive jeune homme ! Notre histoire commence un triste jour de 1147. Le roi Louis VII de France venait de subir un épouvantable désastre à Dorylée, en pays turc.

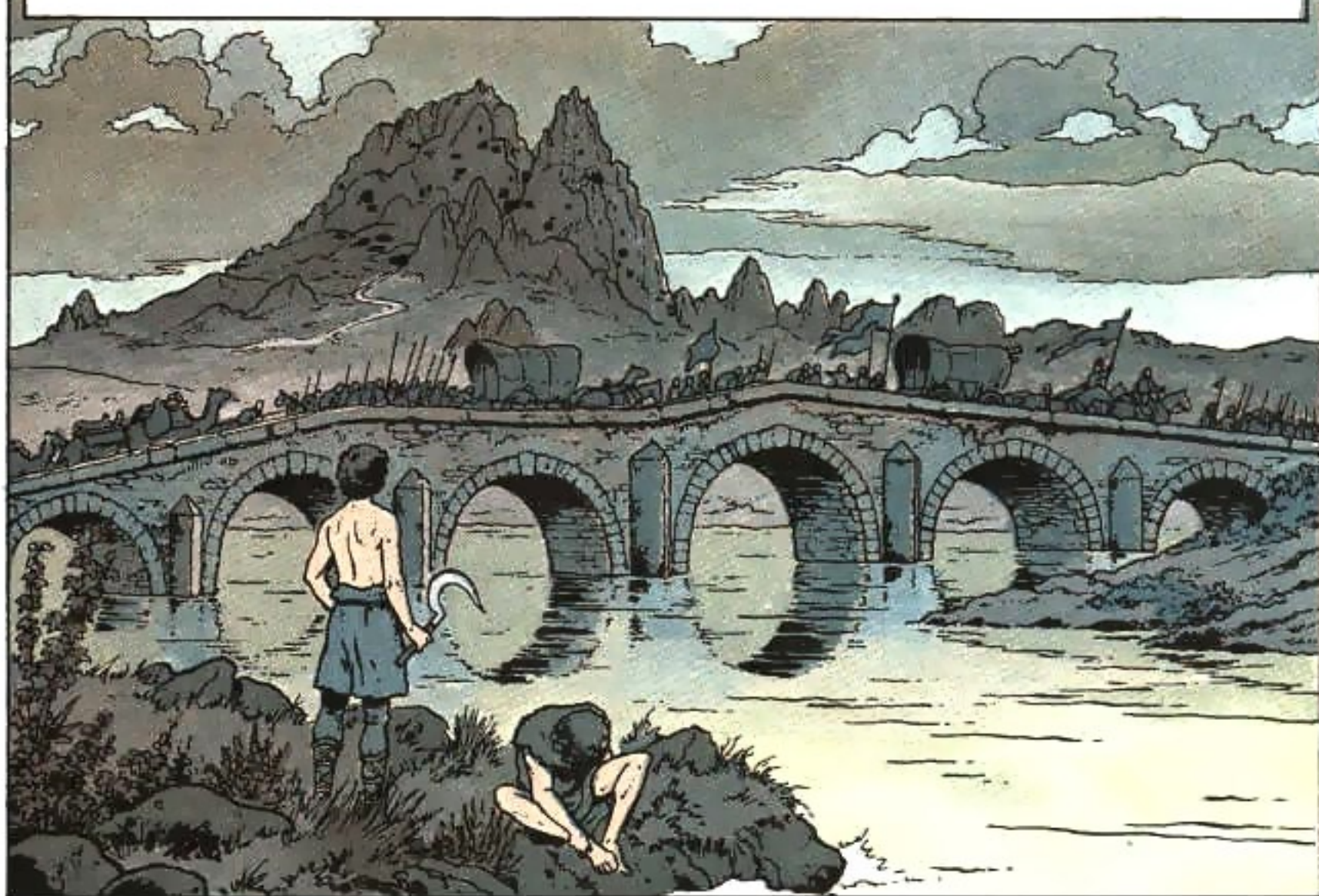
Le souverain faillit périr ; mais combien de seigneurs trépassèrent, nobles fleurs de France qui se fanèrent avant d'avoir atteint la Terre Sainte !

Néanmoins, il sut ramener les survivants jusqu'au port d'Antalya où mouillait une flotte grecque. C'est alors que Louis VII commit une affreuse ignominie !

Afin de hâter son départ, tant il craignait les Turcs, il abandonna la multitude des pèlerins aux flèches de l'ennemi !



Beaucoup moururent. Trois mille autres, accusant Dieu de leurs maux, se convertirent à l'Islam. L'ancêtre du comte de Rhuys entraîna courageusement une poignée de survivants à travers la Cappadoce, sans être plus inquiétés vers le royaume de l'oubli.



Après des semaines d'errance, ils parvinrent à Korama, en ces lieux sauvages.



La communauté de moines et de paysans qui vivait alors ici les accueillit chrétiennement.



Jamais les Turcs ne les retrouvèrent. Les croisés firent souche. Et deux siècles après, nous voici, leurs descendants, terrés pour l'éternité dans Korama !



Afin de nous ravitailler, la nuit, nos sentinelles assaillent les caravanes qui commettent l'imprudence de bivouaquer à proximité... Et ce, sans laisser de témoins !

C'est monstrueux !



Question de survie, ma chère ! Et puis, occire un infidèle, n'est-ce pas honorer Dieu. Il nous arrive d'ailleurs de faire des prisonniers, comme le prince Manuel.

Et n'avez-vous jamais tenté...



De fuir ce trou à rats ! Mais c'est vouer les quelque trois cents habitants de Korama à l'extermination. Cependant votre venue fait naître un espoir. Oui, un espoir.



D'ici trois jours, l'un de vous tentera de joindre le sultan afin de lui annoncer que nous avons arraché sa jeune promise des griffes d'Eretna. Nous serions enchantés de la lui remettre contre la possibilité de quitter ce pays sous bonne escorte.





Autrement dit, je charge de geôlier...

Que nenni, belle damoiselle ! Vous aurez tout loisir de circuler dans le monastère. Ce n'est qu'une question de semaines.



Venez, je vais vous mener à vos chambres. Elle n'ont pas le confort d'un palais byzantin, mais elles valent mieux que votre ancien cachot.

Eretna ne permettra pas que nous rejoignons le sultan.



Là où une armée échouerait, un homme seul peut réussir. D'ailleurs nous possédons des cartes jadis établies par les moines. Elles vous aideront. Mais vous devez être las. Je vous abandonne à un repos bien mérité.



Le sinistre butor...

VOUS ÉTIEZ LÀ, VOUS !



Adorable petite cousine ! La fille du basileus de Constantinople et son cousin, fils de l'empereur de Trébizonde, aux mains d'une poignée de loqueteux rongés par l'ennui... Quelle dérision !

Ces gens me répugnent.



La fille du comte a su miser sur l'ambition forcénée de Beaumont pour trouver un mari. L'on ne sait si, de cet homme, on doit condamner la vanité ou louer le courage d'avoir pu épouser cette...

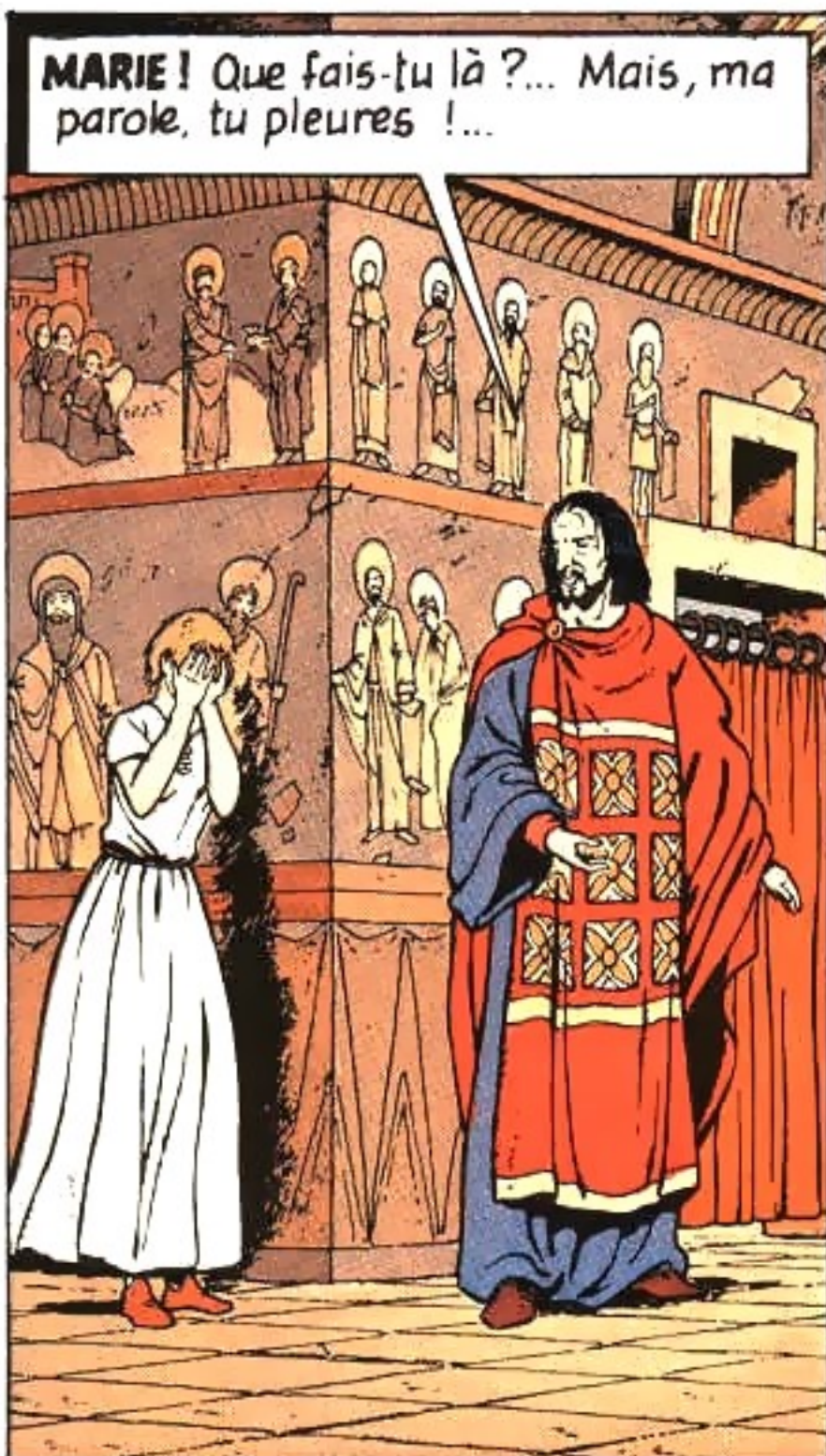


Allons, je vous salue petite cousine. Mais je reviendrai. Voilà qui donnera un peu de piment à l'effrayante monotonie de nos journées !



Redoutable panier de crabes !

MARIE ! Que fais-tu là ?... Mais, ma parole, tu pleures !...



Oh, Manuel ! Depuis l'arrivée de cette Byzantine, tu ne me regardes plus...

Voyons, veux-tu bien sécher ces larmes.



Cependant, restée seule, Sophie est à cent lieues de ce marivaudage.

Mon Dieu, qu'ai-je commis pour mériter tant d'infamie ? Je ne suis plus rien !



Ils sont bien loin tous les miens ! Il ne reste que Vasco, mon fidèle Vasco qui a poussé la générosité jusqu'à m'escorter chez le sultan. ...Pourtant, la perspective de ces épousailles ne devait qu'être le réjouir, j'en suis sûre !... Et je le conduis à sa perte ! Pitié, mon Dieu !



Le soir, à la fin du souper...

Ce matin, Geoffroy nous proclamait que la liberté exigeait tous les sacrifices. Ce beau principe semble avoir peu d'adeptes parmi vous. Vous préférez lui substituer la bassesse d'une prise d'otages !

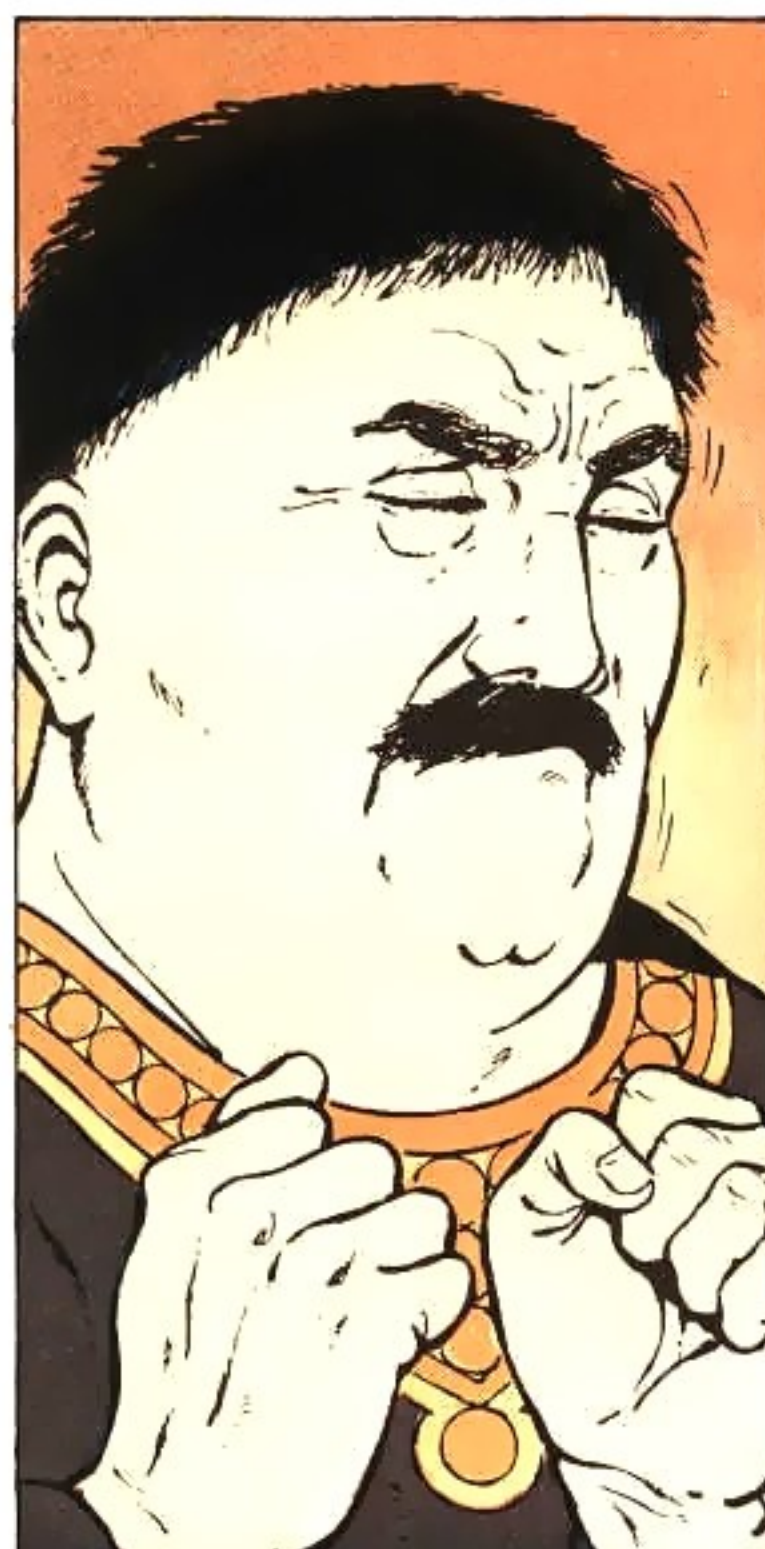
Excepté ce cher comte de Rhuys qui partage la béatitude des anges, vous constaterez qu'ici, chacun vole bas !

Il en est même qui se vautrent, prince...

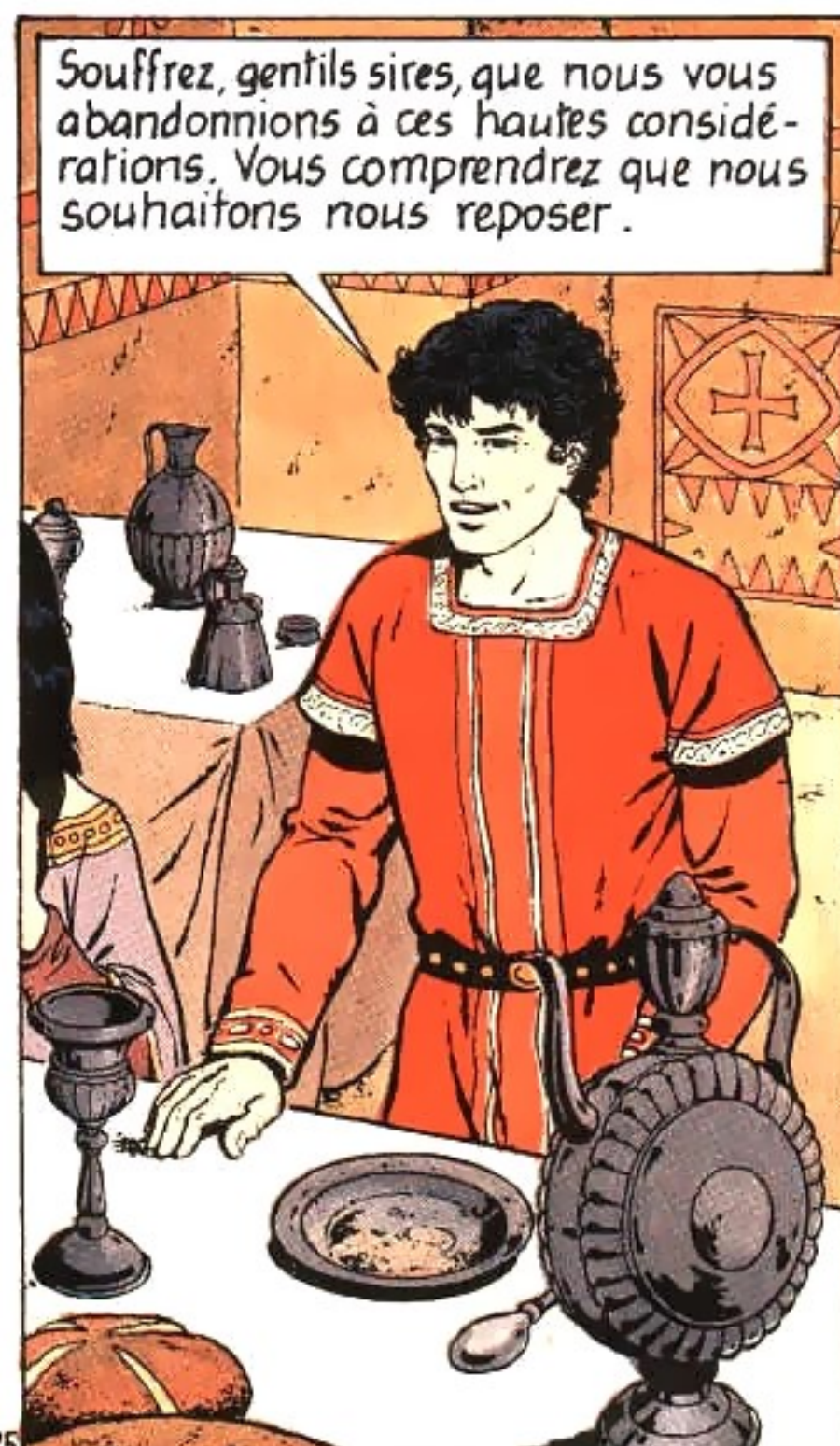


On vous surprend plus fréquemment à la cave qu'en notre chapelle... D'ailleurs, que pouvons-nous espérer d'une graine d'usurpateur (1) nous qui descendons de la noble lignée des capétiens de Francie !

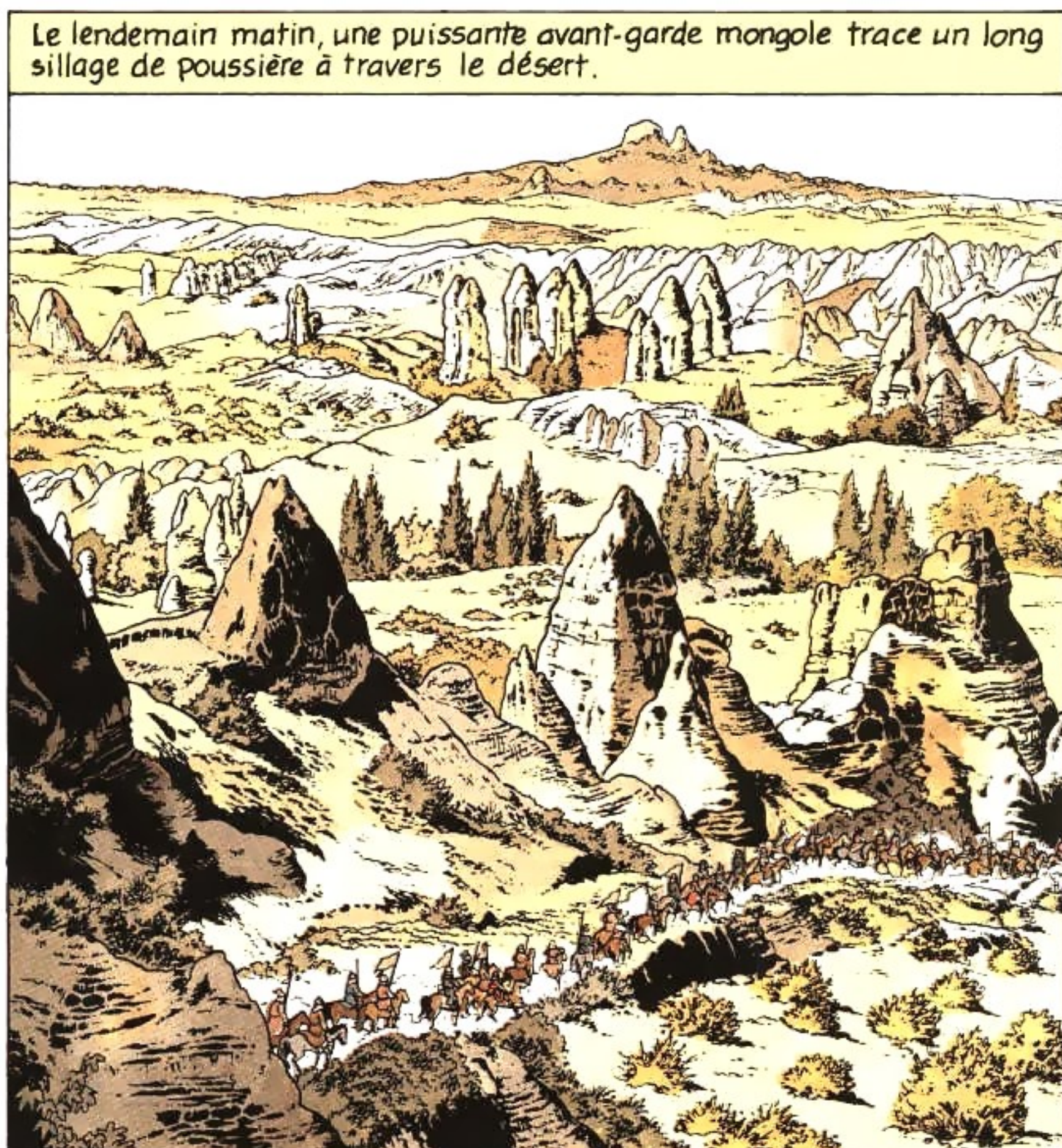
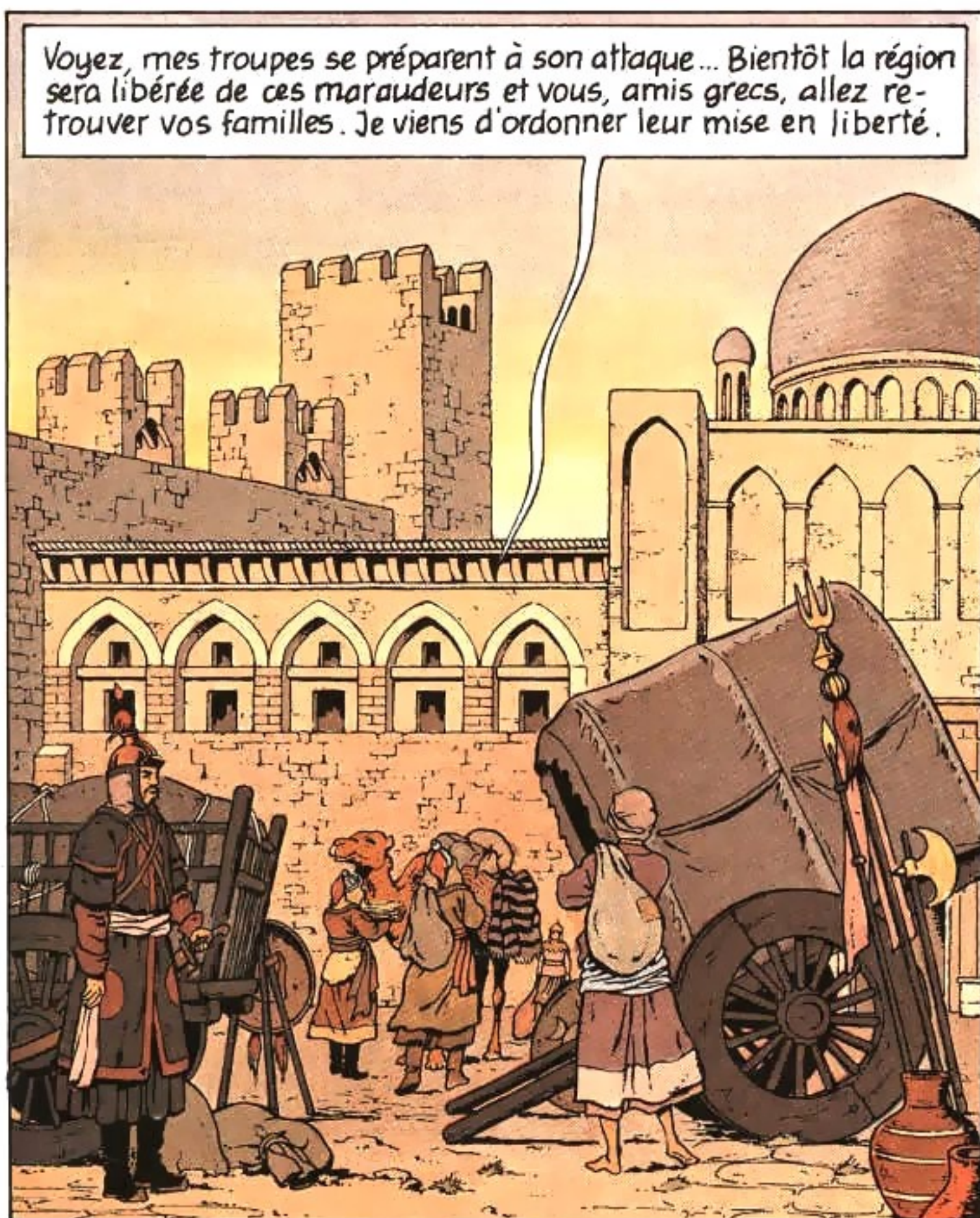
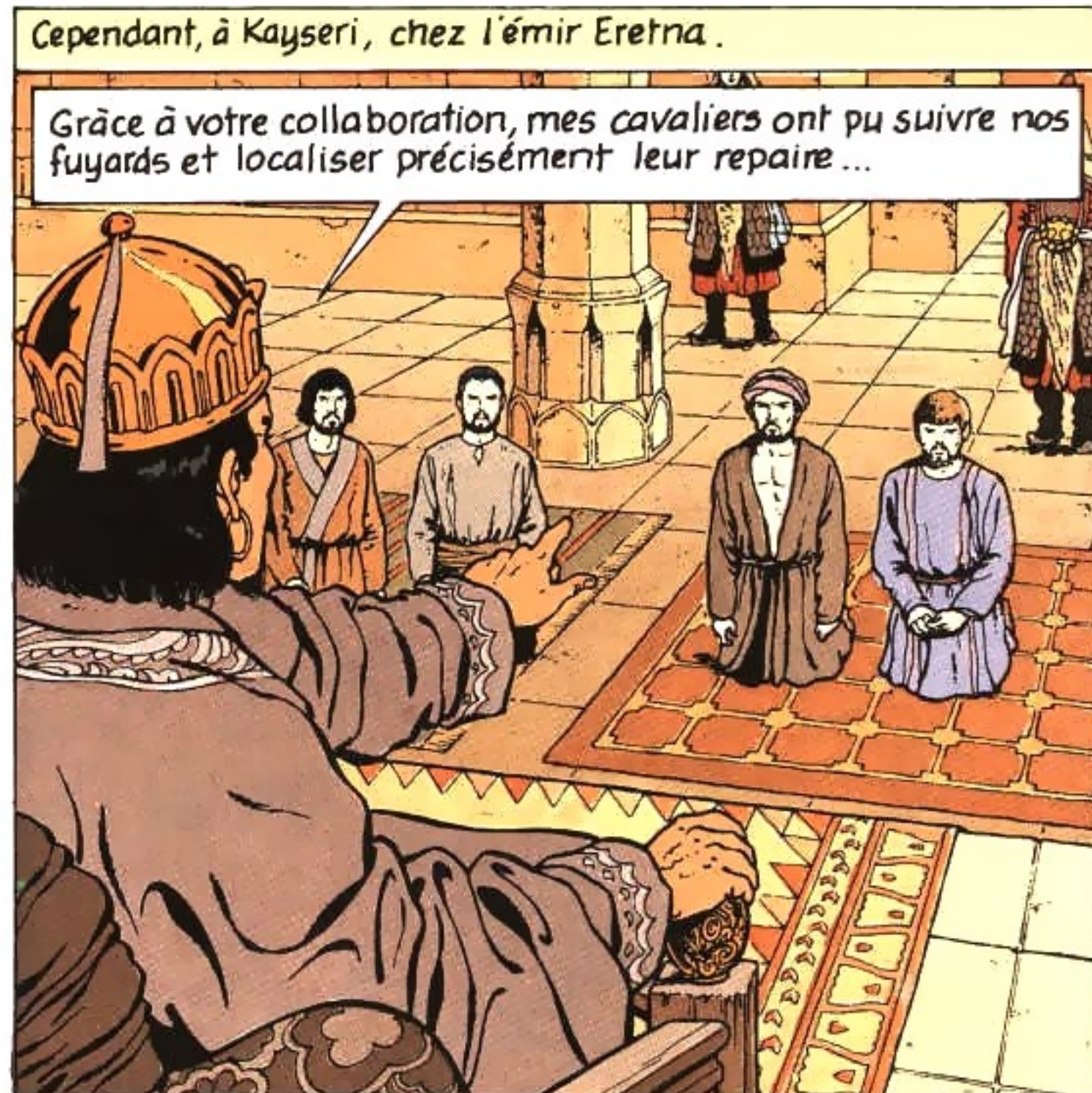
Permettez-moi de me gausser, chère Madame. Si les Rhuys peuvent afficher quelques prétentions, Beaumont n'est qu'un manant affublé d'un titre. Sans votre union, il balayerait encore les écuries !



Souffrez, gentils sires, que nous vous abandonnions à ces hautes considérations. Vous comprendrez que nous souhaitons nous reposer.



(1) Les princes de Trébizonde, soumis à Byzance, s'étaient rendus indépendants.



Dans Korama, ignorant la menace, chacun traîne sa vie de tous les jours.

Il est temps de passer à table !

Vasco... Le prince Manuel m'a priée d'honorer son déjeuner de ma présence, et...



Il ne manque pas d'audace celui-là !

Nous occupons tout deux le même rang et... Allons ! Ne sois pas jaloux, j'ai refusé ! Rejoignons les autres, puisqu'il faut les supporter !

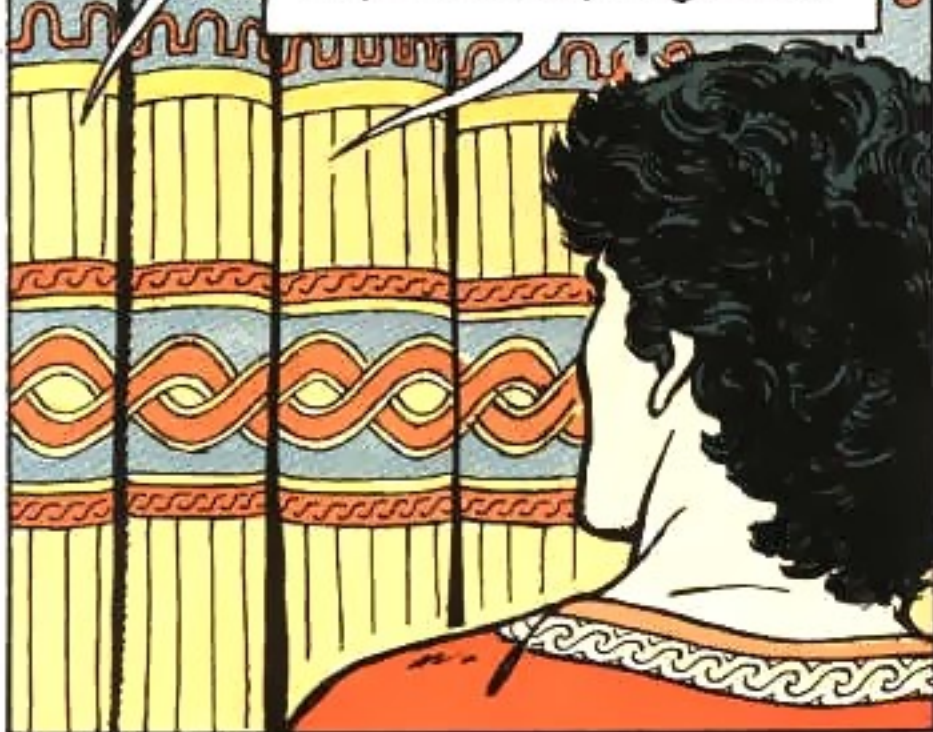


... sco partira dès demain retrouver le sultan...



En nous les amenant, tu as fait preuve d'une belle initiative. Je sais remercier mes amis ! Patience, très cher...

Trop heureux, Seigneur...



Et la nuit venue...



Messire Vasco, messire Vasco !



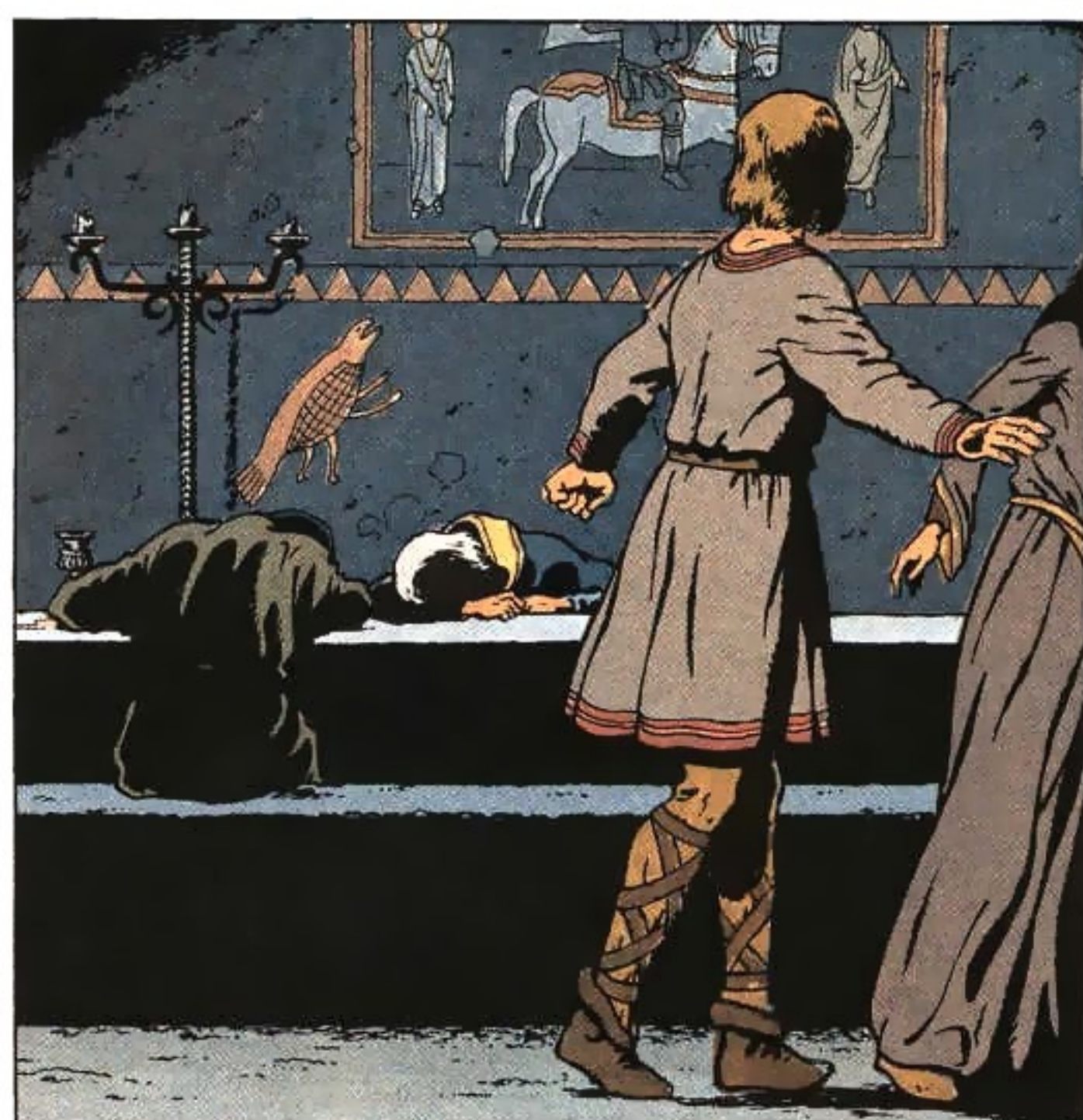
Beaumont et Geoffroy ! Lorenzo avait raison de se méfier... Geoffroy ne relève guère le niveau général !



Que... que se passe-t-il ? MARIE !

Vite ! habillez-vous, messire. Je vous attends. Vite !





LE COMTE DE RHUYS !

Nos amis nous quittent, n'est-ce pas... Oui, je les comprends... Nous ne sommes pas des hôtes très convenables... Et toi, petite Marie, tu souhaites éloigner celle qui pourrait devenir une rivale... C'est bien cela, n'est-ce pas ?

Oh, messire ! Et dire que tous vos gens vous croient... heu... gâteux !

Ils sont si tristes ! Je vis plus heureux dans mes rêves. Mais j'observe... Allez ! disparaissent et... prudence !

Je regretterai au moins quelqu'un, ici...

Entrez dans cette armoire... elle communique avec un passage... il n'y a qu'à retirer la planche du fond... ALLEZ !

?

J'ai découvert cette galerie abandonnée lorsque je jouais, petite. Mille fois j'ai été tentée d'en parler au prince Manuel. Mais, fuir avec lui, n'est-ce pas le plus sûr moyen de le perdre, moi, une simple servante !

Le souterrain relie le monastère aux rochers qui l'entourent. Le puits d'aération, là-haut, s'ouvre sur le monde extérieur. Partez vite et, bonne chance !

Mais, à ce moment...

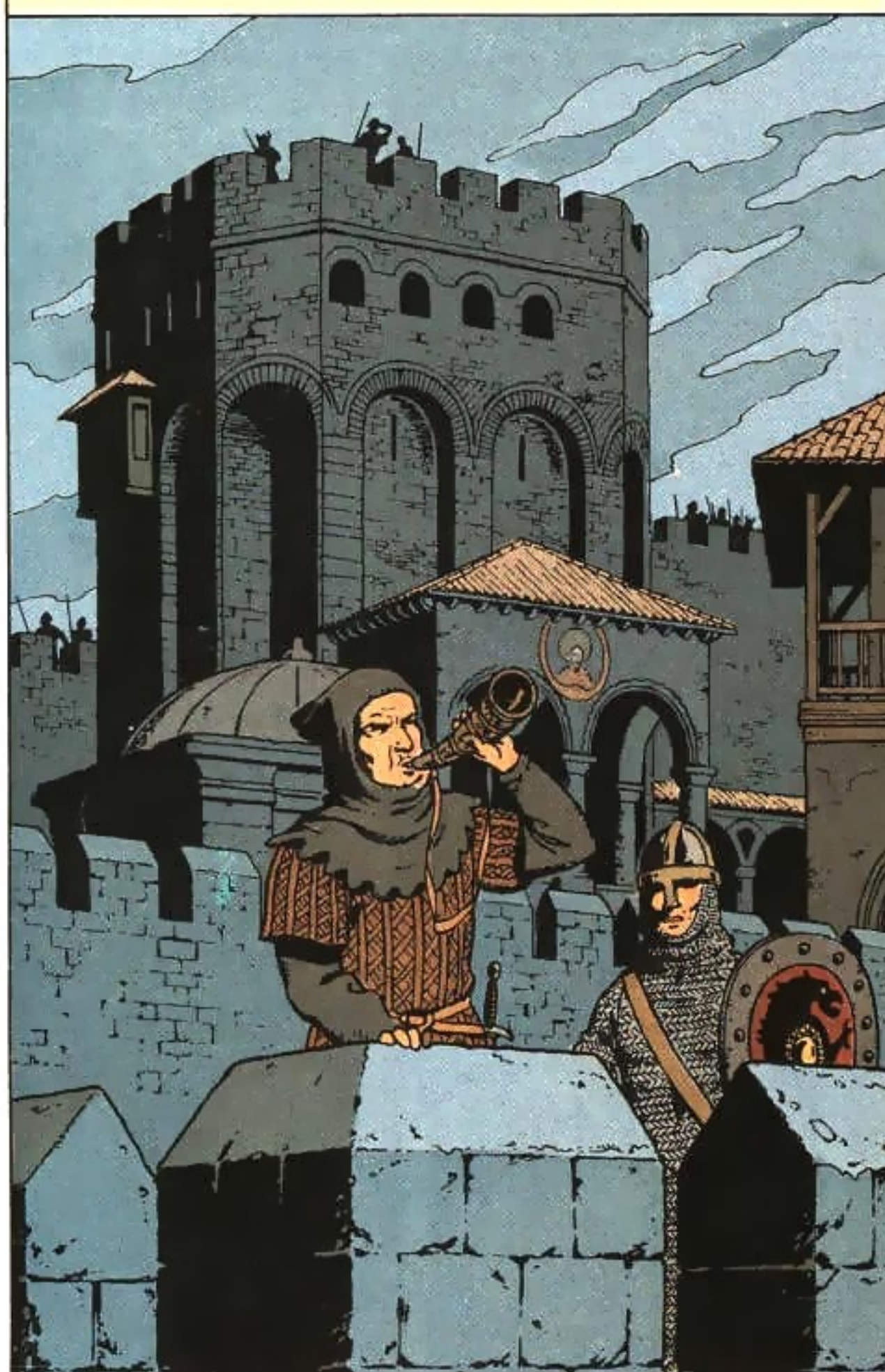
?



Ce sont des soldats réguliers et ils ne doivent pas être seuls dans le secteur. Plus question de filer. Je préfère encore notre ami Beaumont à ce sinistre émir Eretna !

Tu deviens sage avec l'âge ! Bon, mais il va falloir obstruer ce puits pour éviter toute mauvaise surprise !

Bientôt, au beau milieu de la nuit, toute la population de Korama est en état d'alerte.



Si les Mongols connaissent notre existence, c'est qu'un traître la leur a révélée. Or, il n'y a, ici, qu'une personne qui ait pu commettre une telle infamie. Qu'on aille quérir Geoffroy. Je comprends qu'il ait pu leur échapper !



TOUT CELA EST FOU !
JE SUIS INNOCENT !

IL SUFFIT ! QU'ON L'EXÉCUTE
SUR-LE-CHAMP !



Allons, Beaumont ! Qui pourrait reprocher à ce malheureux d'avoir parlé. Les Mongols l'ont plusieurs fois torturé !

JE N'AI
PAS
PARLÉ !



En allant à Kayseri, tu as failli à ta mission et, ainsi, gravement compromis notre sécurité.





Je... je vous croyais mon ami ! Tu n'es qu'un traître.

Mon gendre, vous commencez à me chauffer les oreilles ! Ce n'est nullement l'heure de nous prouver votre acrimonie !



Que signalent nos sentinelles ?

Aucun mouvement suspect, messire Comte.

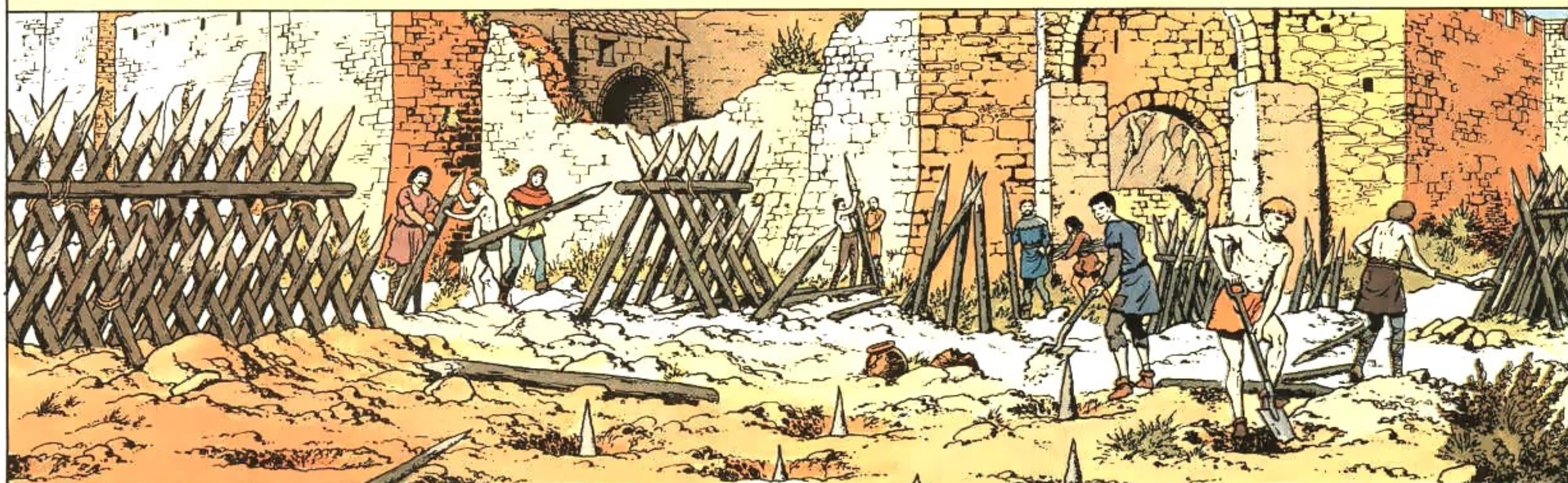
Peut-être nous sommes-nous trop vite alarmés. Quoiqu'il en soit, il faut effectuer une reconnaissance... Beaumont !



J'y pourrais sur le champ, mon père. J'envoie le baron Tancrede et ses gens.

Seriez-vous lâche, en plus d'être incompetent ? J'ai dit VOUS partez ! Et trêve de palabres !

Dès l'aube, la forteresse se prépare à soutenir un siège. A la hâte, on construit chausse-trappes et palissades.



Ce pot à feu, volé aux Mongols, nous sera précieux !

Encore faudrait-il savoir s'en servir !



Enfin, les habitants des troglodytes abandonnent leurs logis pour se réfugier derrière les remparts du monastère.



Vasco... Je te jure que je n'ai rien dit !

Je te crois. À dire vrai, cela n'a guère d'importance. Mais il faut que tu partes avant le retour de Beaumont. Tâche de rejoindre les Turcs. Lorsqu'il apprendra le sort de sa fiancée, peut-être le sultan Orkhan acceptera-t-il de nous porter secours...



J'ai quelque hâte d'admirer ces loqueteux au combat! Enfin, un peu d'action! Mes amis, célébrons l'événement comme il sied!

Déjà remis de vos agapes d'hier soir?



Il le faut puisque nous allons devoir défendre notre peau. L'émir ne fera pas de différence entre nos geôliers et nous-mêmes. Et vous, que comptez-vous faire?

Comme vous, Prince... nous battre. Pourtant Dieu sait combien le métier des armes me répugne! Hélas, Eretna l'ignore, lui, et je le sens prêt à ne point faire de détail.



Dans la soirée...

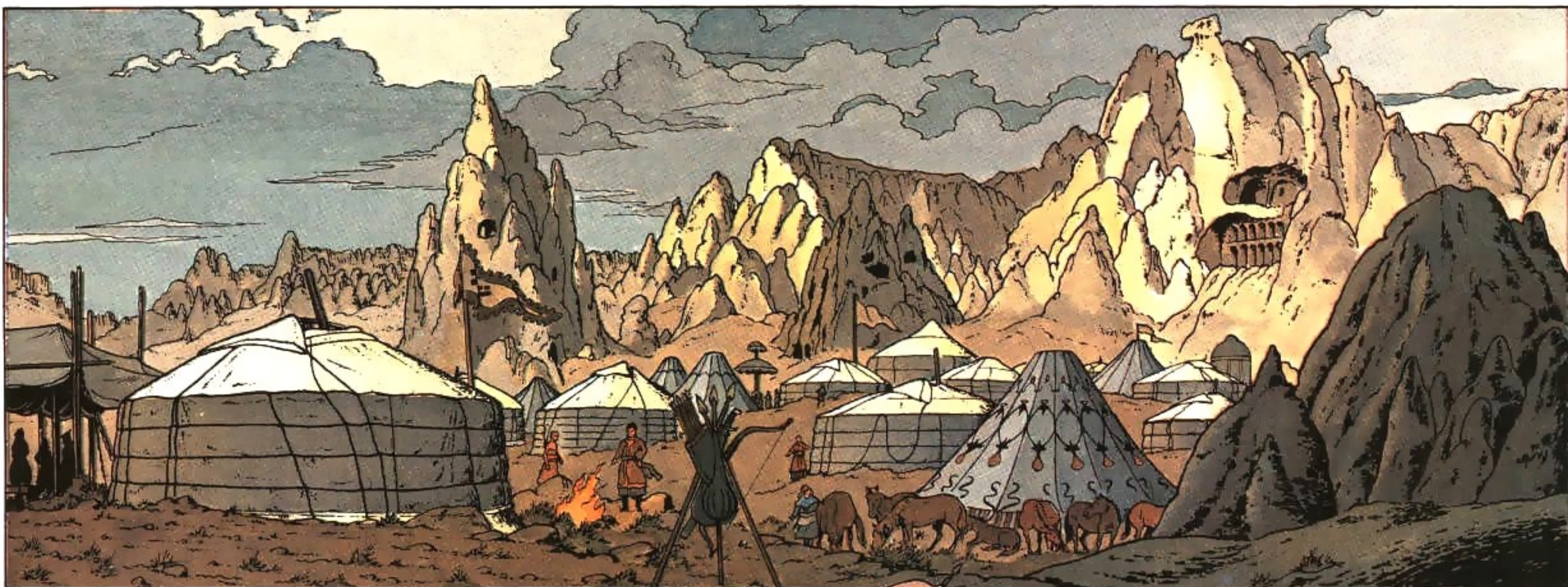
Le marquis de Beaumont et sa patrouille!



L'armée mongole s'est mise en route: plusieurs milliers de soldats appuyés par des bouches à feu! Ils seront ici dès demain!

Mon Dieu!...

Beaumont ne s'est pas trompé. Lorsque les derniers feux du soir s'éteignent, derrière le rocher d'Urgüp, une fantastique marée humaine va prendre position autour des falaises de Korama.



Et à l'aube...

À L'ASSAUT!

Attendons qu'ils soient juste en dessous.

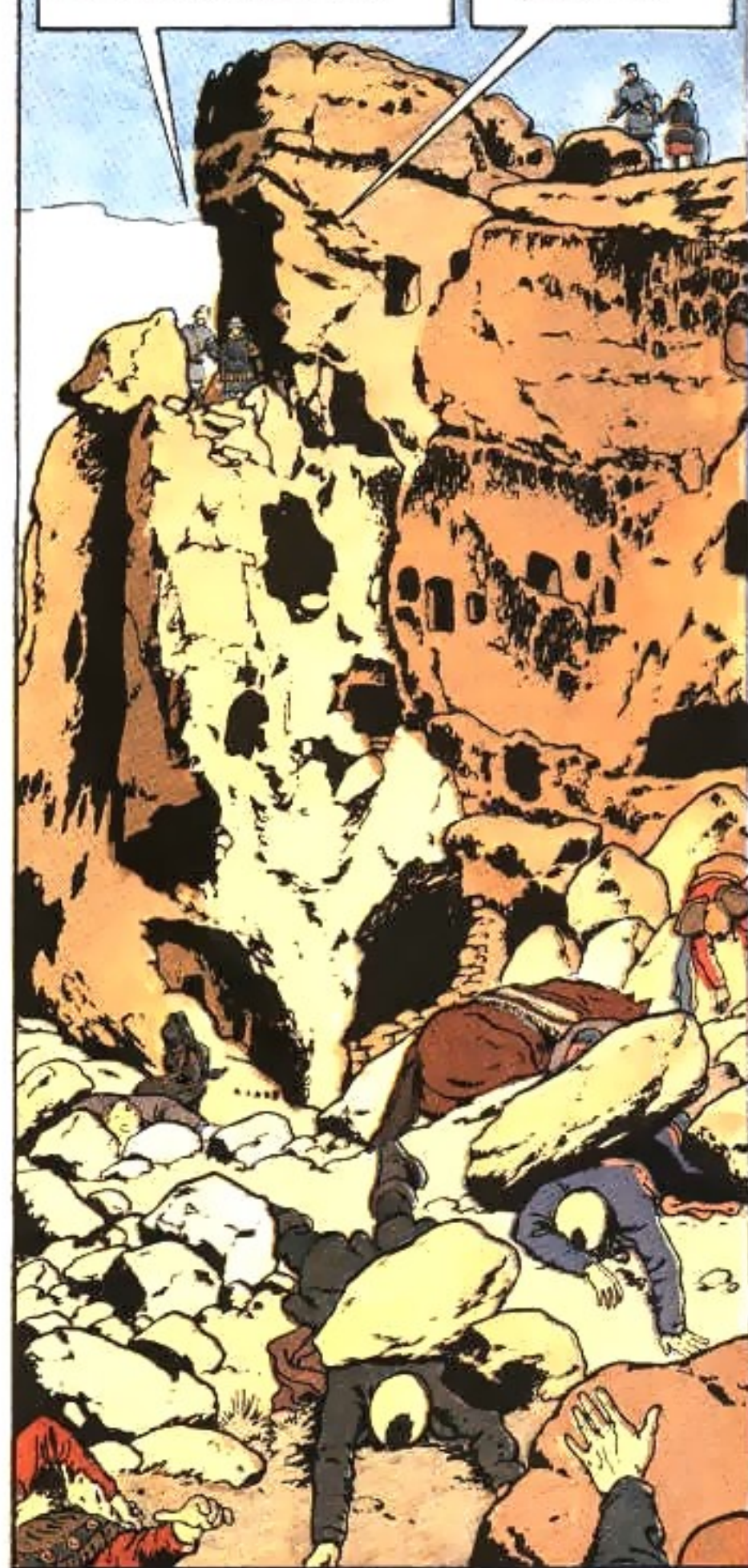


ALLEZ!



Eh, eh! Voilà un hors-d'œuvre qu'ils n'attendaient pas. Replions-nous maintenant...

Ils ne sont pas au bout de leurs peines!



PAR ICI !



Et bientôt, par tous les accès qui conduisent au monastère, les Mongols s'infiltrèrent en masse. L'écho de leurs hurlements roule de couloirs en couloirs.

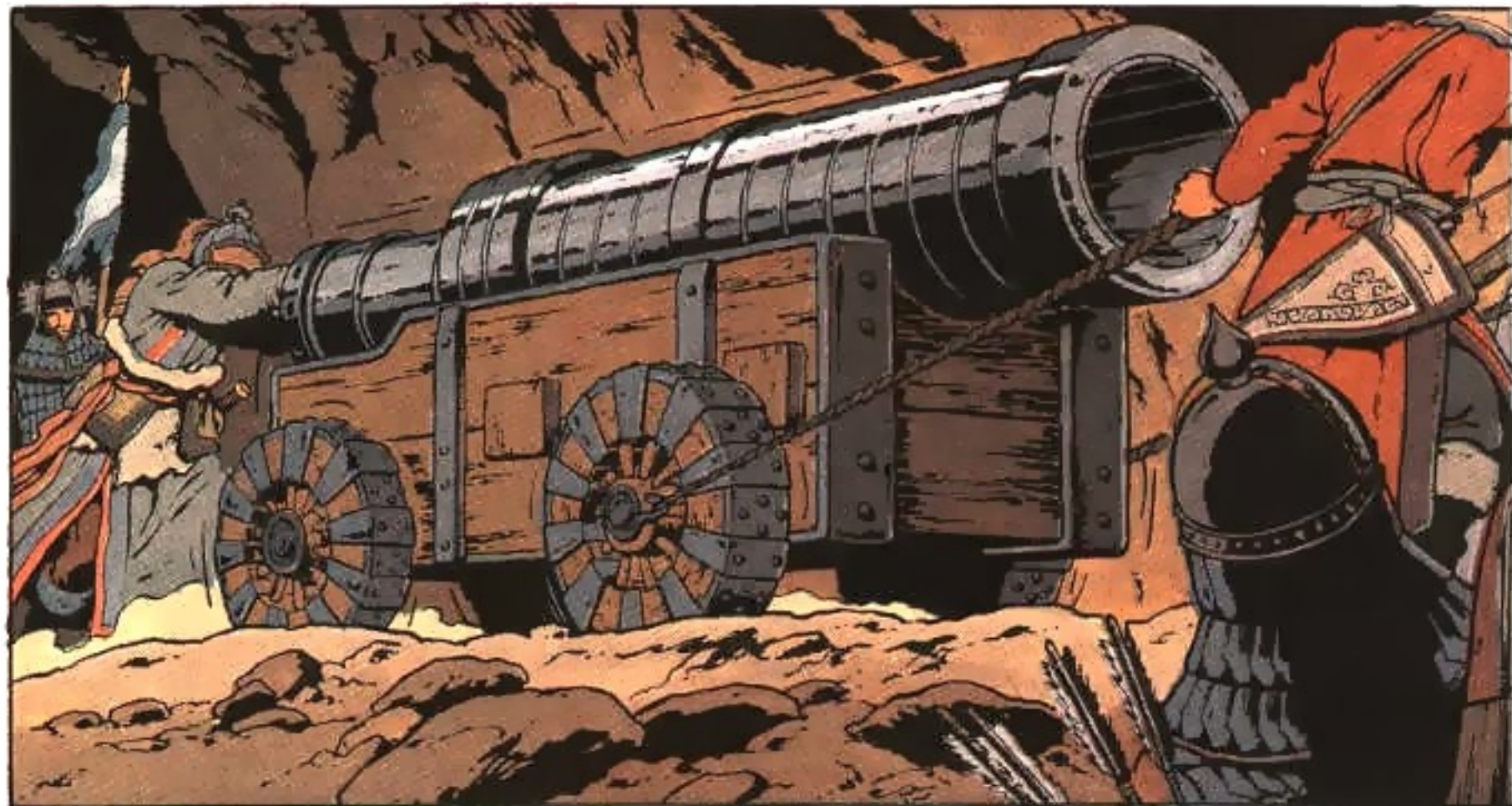


Par la barbe du prophète, nous n'y arriverons pas ainsi ! Prépare-toi à faire sonner la retraite...



Cependant, les premières lignes ont atteint les énormes roues de pierre qui obstruent les passages vers le monastère.

**QU'ON
APPORTE UN
CANON !..**



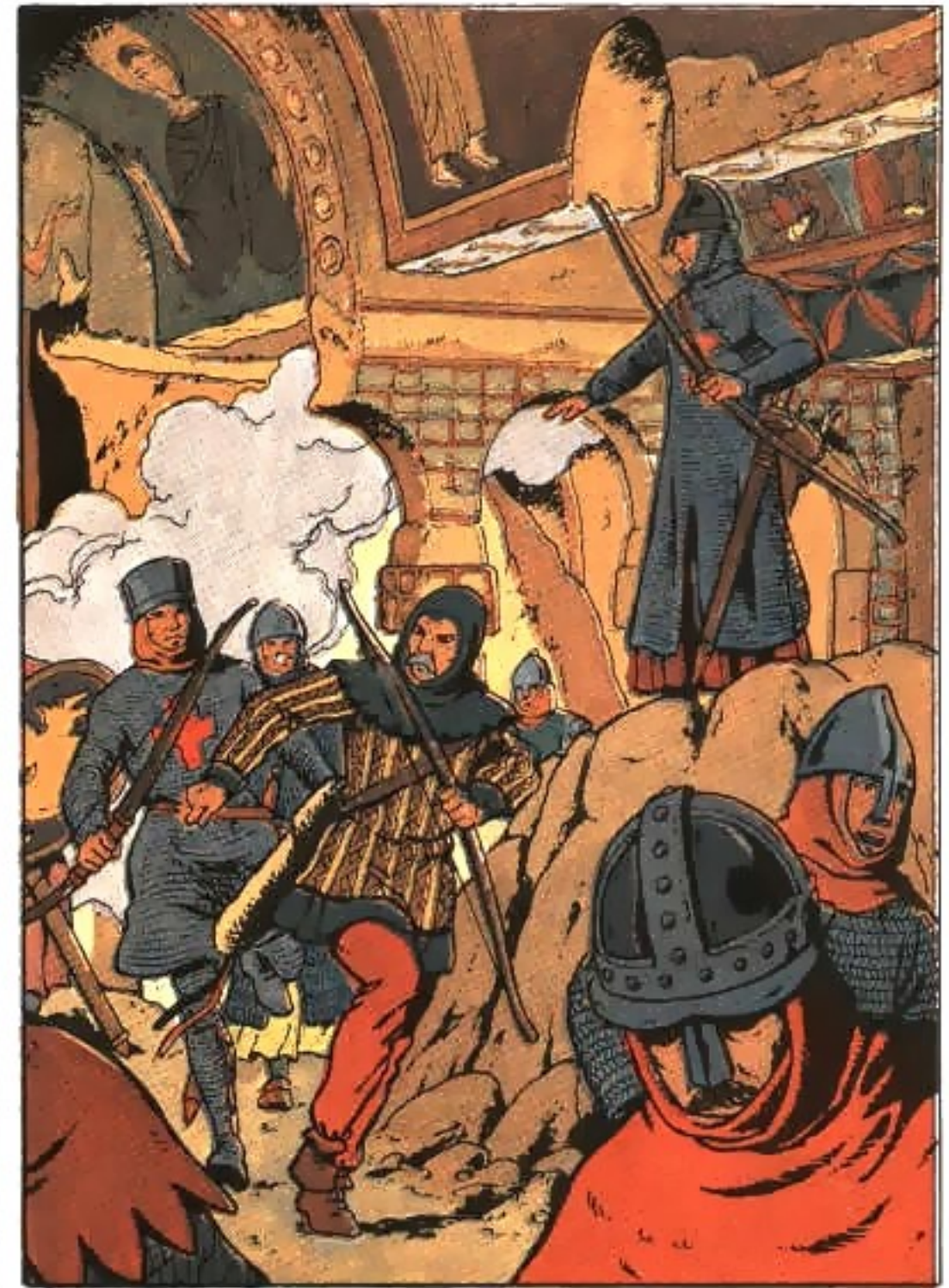
Mais, lorsque la fumée du canon se dissipe, les Asiates se heurtent aux archers francs qui, au coude à coude, tiennent le souterrain, en formant un barrage.



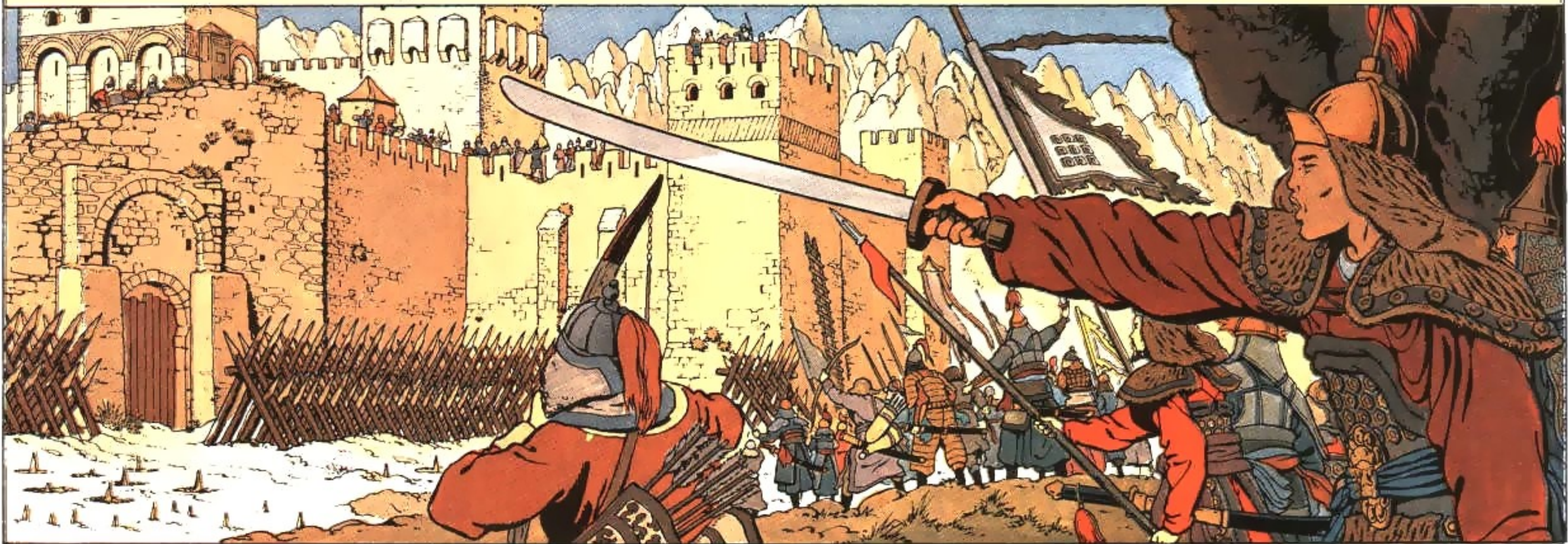
EN ARRIÈRE ! EN ARRIÈRE !..

Par la lumière d'Allah ! Tant qu'ils n'auront pas vidé leur carquois, nous ne passerons pas ! Allez me quérir ces fagots, là - derrière !





Dès lors, plus rien n'entrave la ruée mongole. Par centaines, les soldats d'Eretna, vociférant, se ruent à l'assaut du vieux monastère.



Rapidement, des passerelles sont jetées sur le fossé et les Mongols se précipitent contre les défenses avancées que protège un cordon d'archers français.



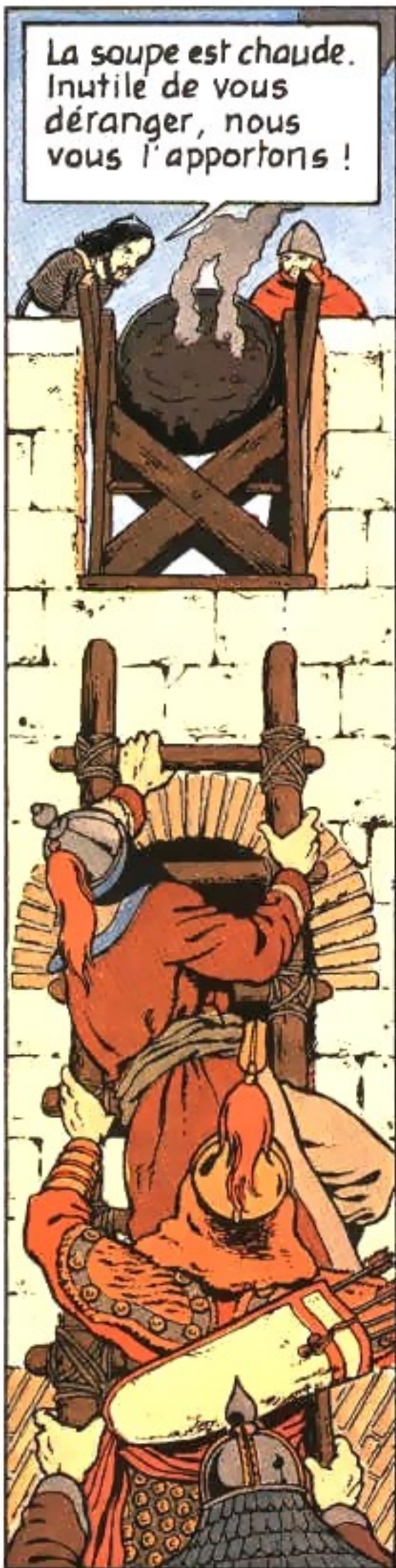
Aussitôt, couverts par le feu du canon qui maintient les assaillants à distance, Vasco et ses compagnons emportent leurs blessés à l'abri des remparts.



Cependant, au pied de la tour méridionale...



La soupe est chaude. Inutile de vous déranger, nous vous l'apportons !



Le bal se termine pour aujourd'hui. Il leur aura coûté très cher !



Peut-être, mais leur étreinte se resserre et demain, ils reviendront plus nombreux. Le seigneur nous a octroyé quelques heures de sursis... Réjouissons-nous.

Et ce soir-là...

Nous ne déplorons qu'une vingtaine de blessés, mais que pourront faire nos deux cents hommes contre cette marée barbare...?

D'autant plus, messire marquis, qu'on ne vous a guère vu sur le terrain, ce jour d'hui... Mais voilà qui ne m'étonne pas de la part d'un laquais !



Maudit bouffon ! Si la situation n'exigeait pas tout notre sang-froid, je t'expédierais en Enfer rejoindre tes démons !

L'heure vient à point pour vider notre querelle... mais peut-être la peur d'une égratignure vous fait-elle hésiter ?



BEAUMONT ! FAIS-LUI RAVALER SES INSULTES !

Allons Beaumont, un peu de courage... devant votre épouse et vos subalternes; montrez quelque noblesse !



MESSIRES !

Allons nous coucher. Inutile de gaspiller si belle énergie, car demain...





Toute la nuit, une musique lancinante monte du campement mongol. Les derviches dansent afin de solliciter la victoire tandis que s'élève le chant rauque des guerriers d'Allah. Répercuté par les montagnes, son écho fantasmagorique emplit le vieux monastère.



Seigneur ! Ce tintamarre me glace les veines !

Je crois que je ne supporterais pas davantage le silence !

Ils ne dorment donc jamais !



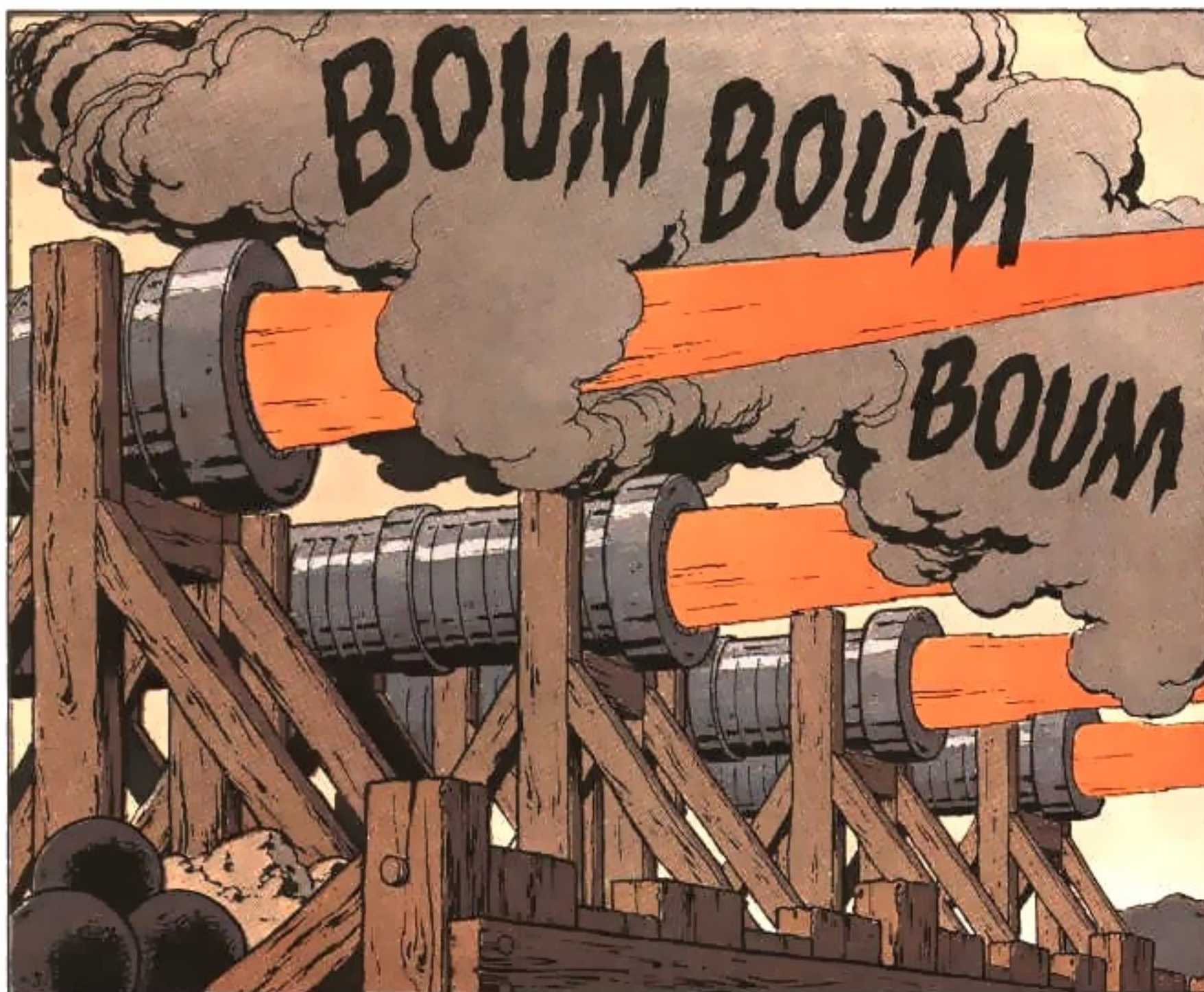
À Korama, non plus, on ne dort pas...



À l'aube, peut-être, avec la fraîcheur matinale.



**SANTA MADONA !
L'ARTILLERIE MONGOLE !**



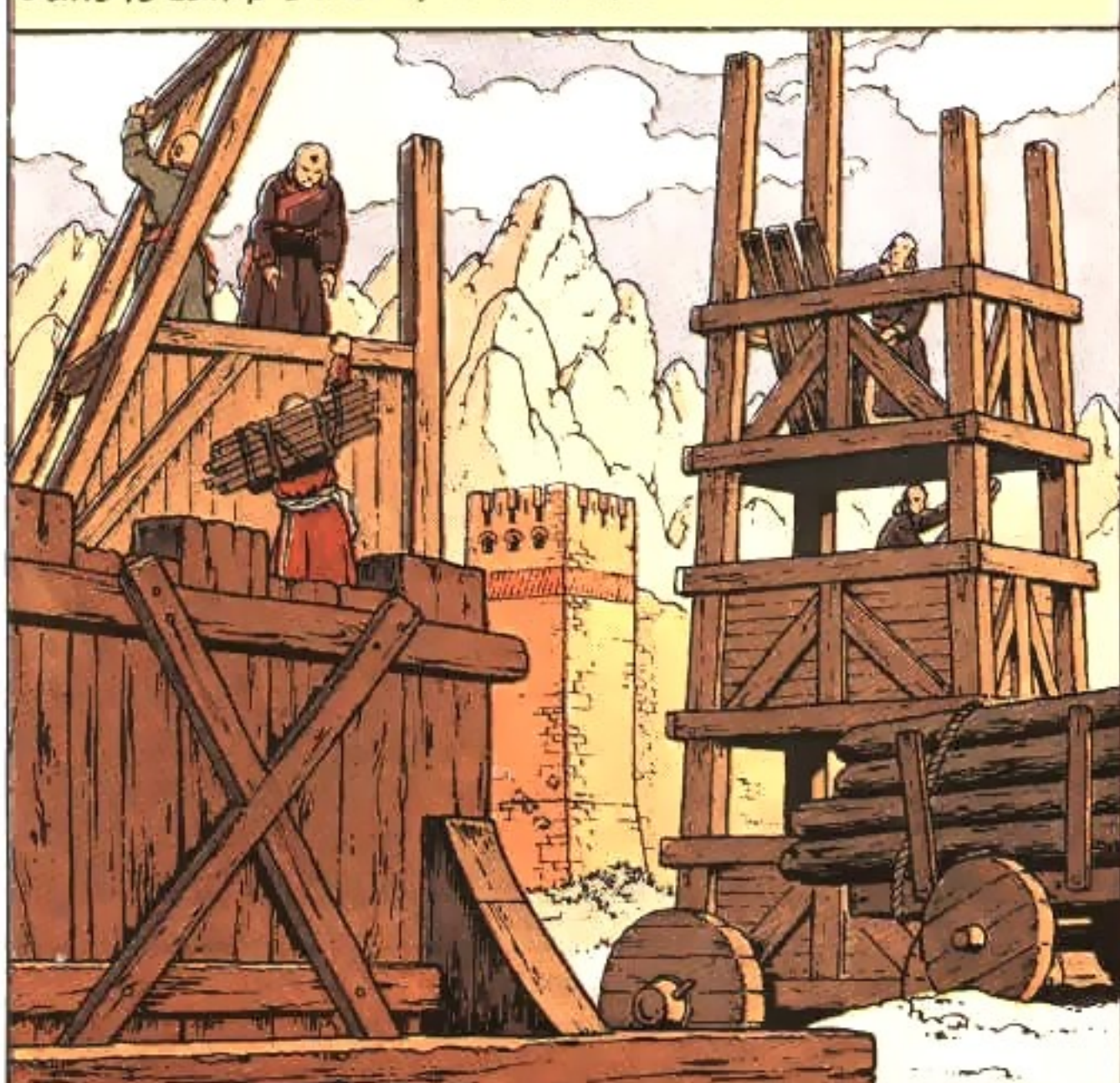
Par les Saintes Icônes, ils ont ouvert une brèche ! Par ici, par ici ! **VITE !**



Espérons que leurs munitions soient comptées, sinon à ce train, il ne restera bientôt qu'un tas de ruines ! Tâchons de colmater !



Ce jour-là, aucun assaut n'est lancé. Le pilonnage a cessé. Dans le camp ennemi, l'on s'active à l'érection de tours.



MESSIRE COMTE, MESSIRE MARQUIS !



L'EAU ! L'eau n'arrive plus dans la citerne ! Les Mongols ont dû repérer la source qui l'alimentait et construire un barrage. Nous n'avons que deux ou trois jours de réserve !



Nous pourrions réutiliser l'ancienne dérivation. Il faut traverser le camp mongol pour atteindre la grotte... Cela comporte de gros risques et je ne puis...



Je vous en prie, Marquis, demeurez bien au chaud. Malgré ma répugnance bien connue pour l'acqua simplex, une occasion de se dégourdir les jambes ne se refuse pas. Ami Vasco, Dieu nous commande l'héroïsme ; allons voir cette dérivation de près !

Si Dieu nous l'impose, alors... ..



Je vous accompagne.

Non Lorenzo ! Il faut quelqu'un pour rester auprès de Sophie !

Alors j'y vais à ta place ! Tu n'as guère l'étoffe d'un héros !





N'oubliez pas, créez le plus de remue-ménage possible !



Par la barbe du prophète, leur fin prochaine a rendu fou ces Roumis ! Les voilà qui nous attaquent !

EXTERMINER CÉS CHIENS !

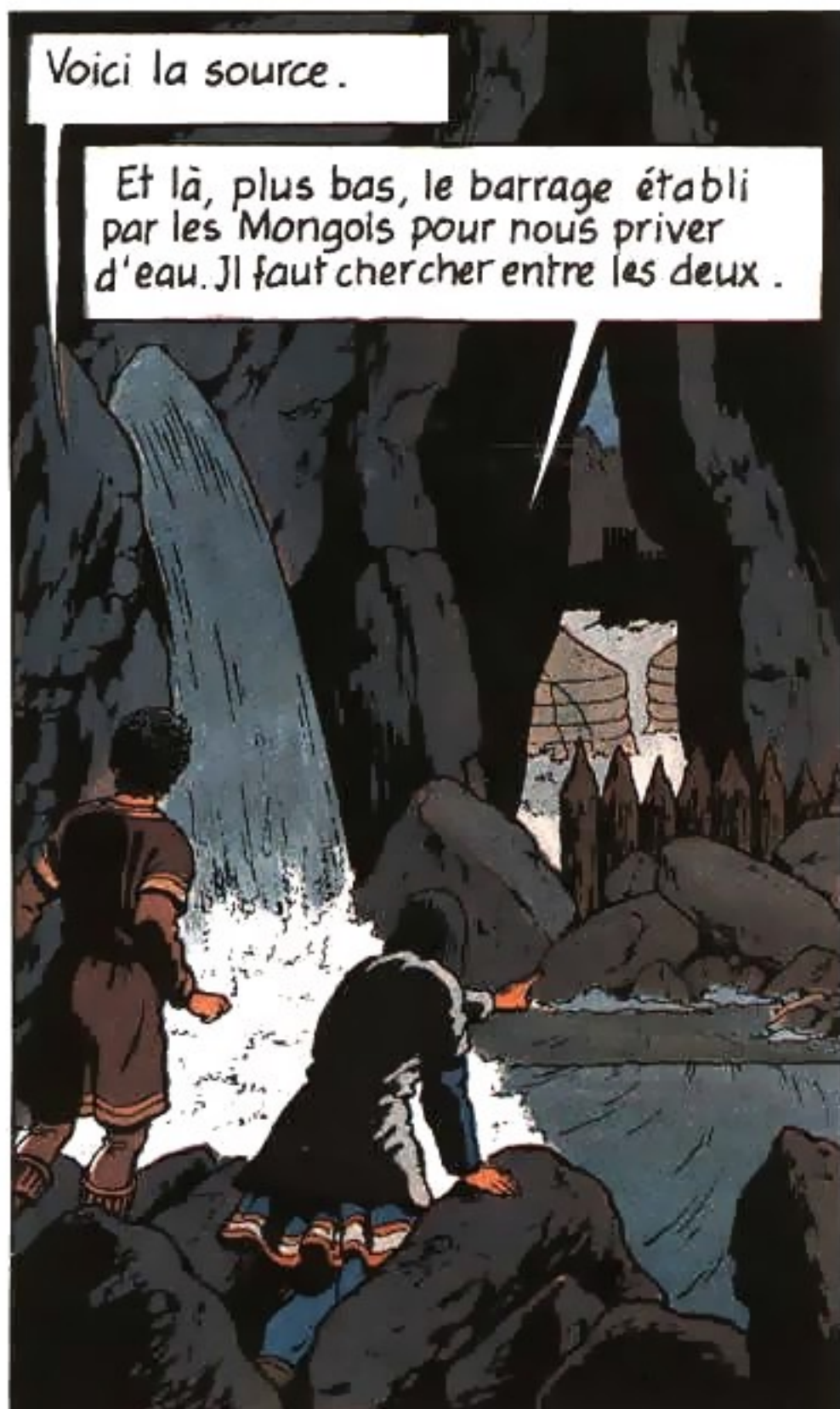


Le passage est libre, messer Manuel.

Ces Francs sont donc capables de réussir quelque chose !

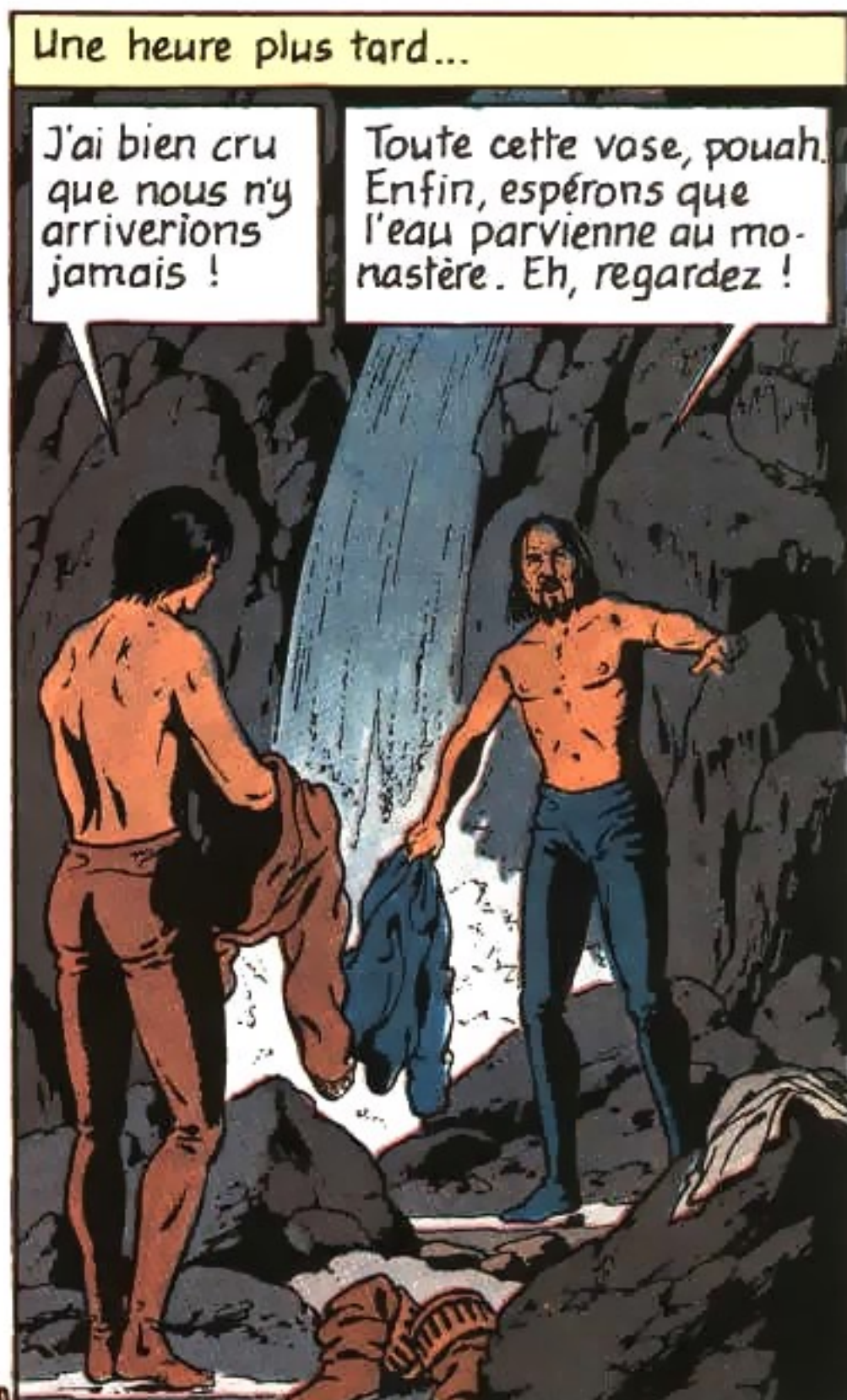


Voici l'entrée de la grotte. Ici plus personne ne viendra nous déranger.



Voici la source.

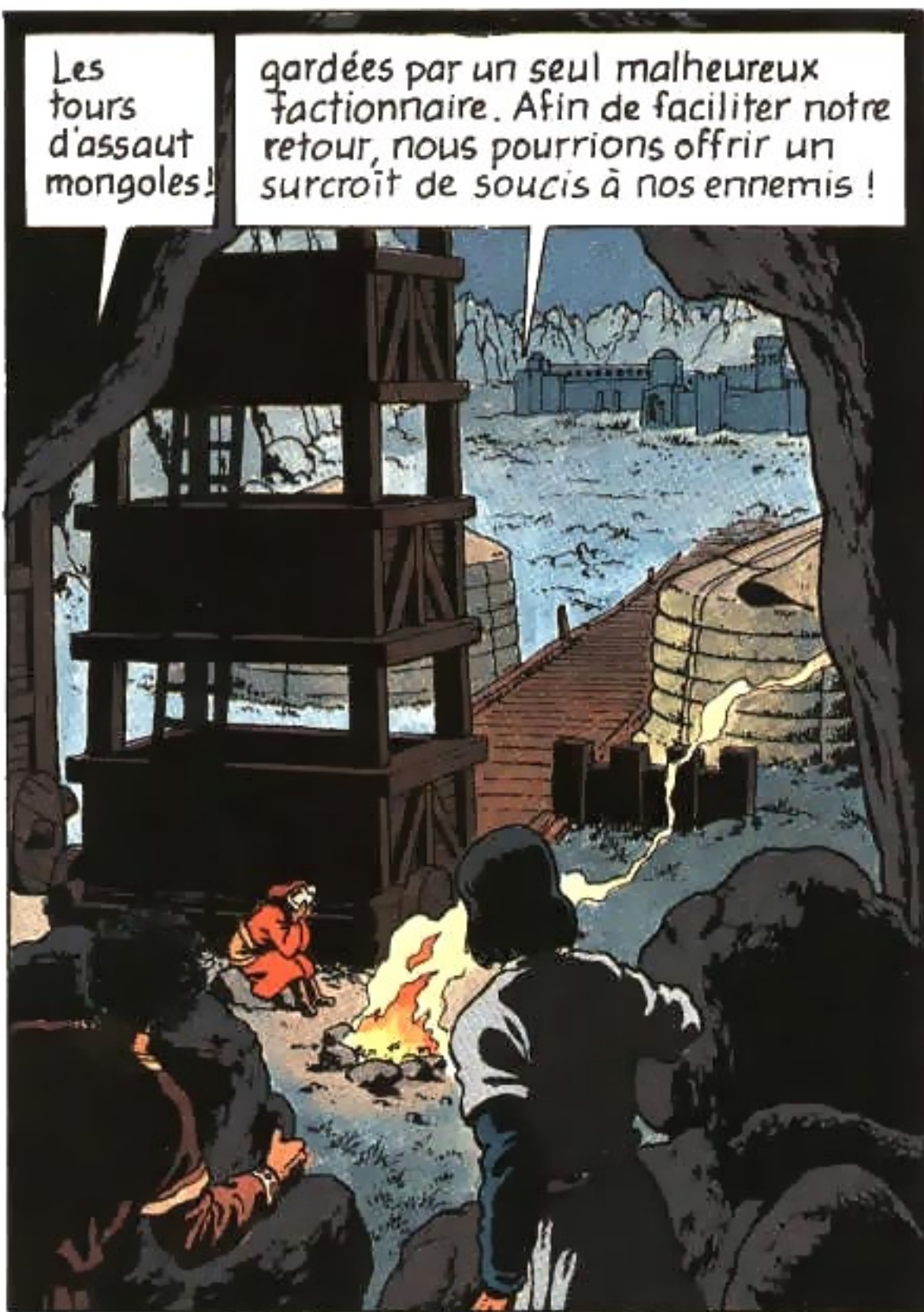
Et là, plus bas, le barrage établi par les Mongols pour nous priver d'eau. Il faut chercher entre les deux.



Une heure plus tard...

J'ai bien cru que nous n'y arriverions jamais !

Toute cette vase, pouah. Enfin, espérons que l'eau parvienne au monastère. Eh, regardez !



Les
tours
d'assaut
mongoles !

gardées par un seul malheureux
factionnaire. Afin de faciliter notre
retour, nous pourrions offrir un
surcroît de soucis à nos ennemis !

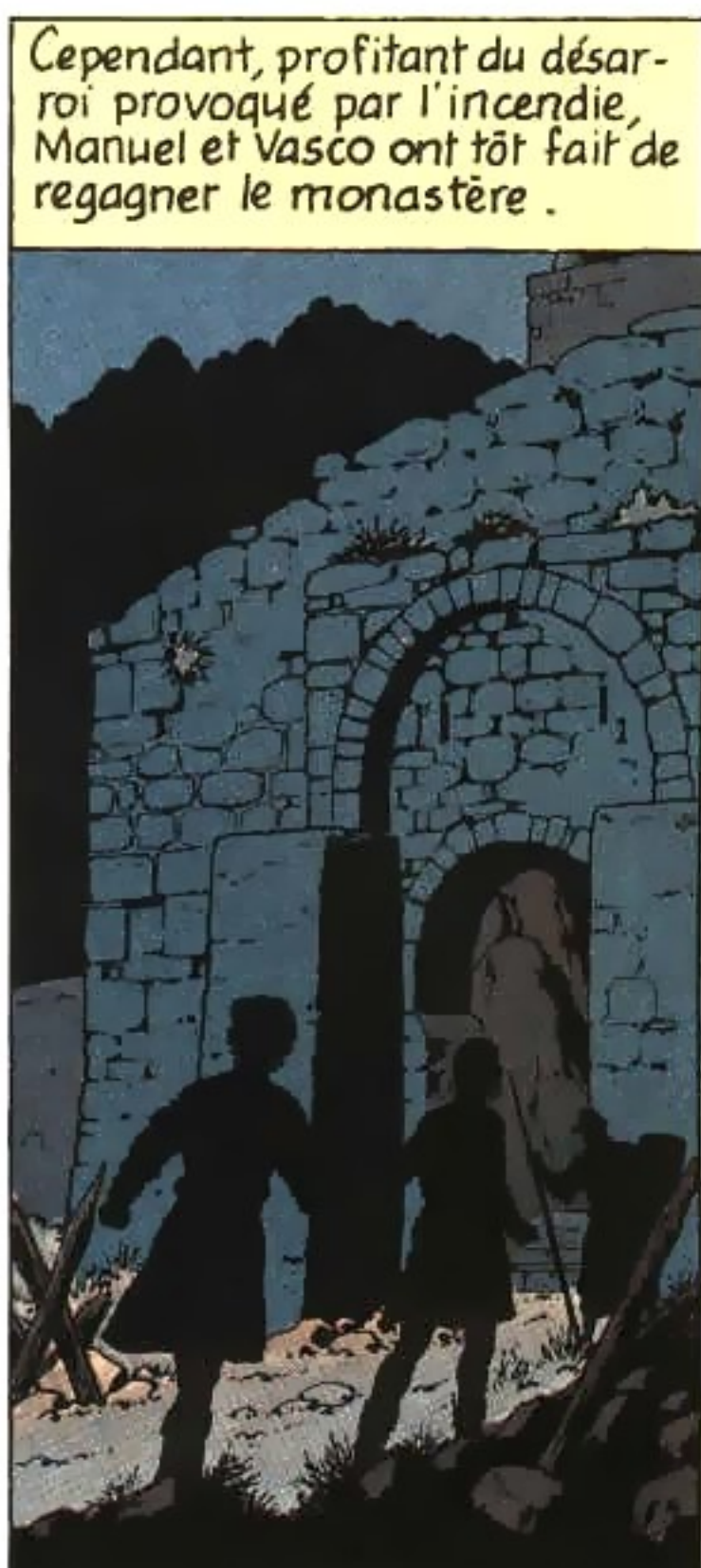


Il dort, l'animal !

Respectons le sommeil du guerrier.
Nous ne lui emprunterons qu'un
brandon bien attisé.



Il y en a d'autres qui nous prennent à
revers par le septentrion ! Le feu risque
de se propager à travers tout le camp !



Cependant, profitant du désar-
roi provoqué par l'incendie,
Manuel et Vasco ont tôt fait de
regagner le monastère.



Eretna nous rendra, sans
doute, cette soirée au centuple,
mais convenez qu'il est assez ré-
jouissant de voir nos assaillants
... assaillis !



Dès lors, privés de leurs engins
de siège, les Mongols n'osent lan-
cer de nouveaux assauts. Les
munitions se faisant rares, les
canons se taisent. Passent les jours.

Sang du Christ ! Pourquoi
nous faire languir, puisque,
de toute façon, c'est la
mort qui nous attend !



Eh... mais que fabriquent-ils,
en dessous ?



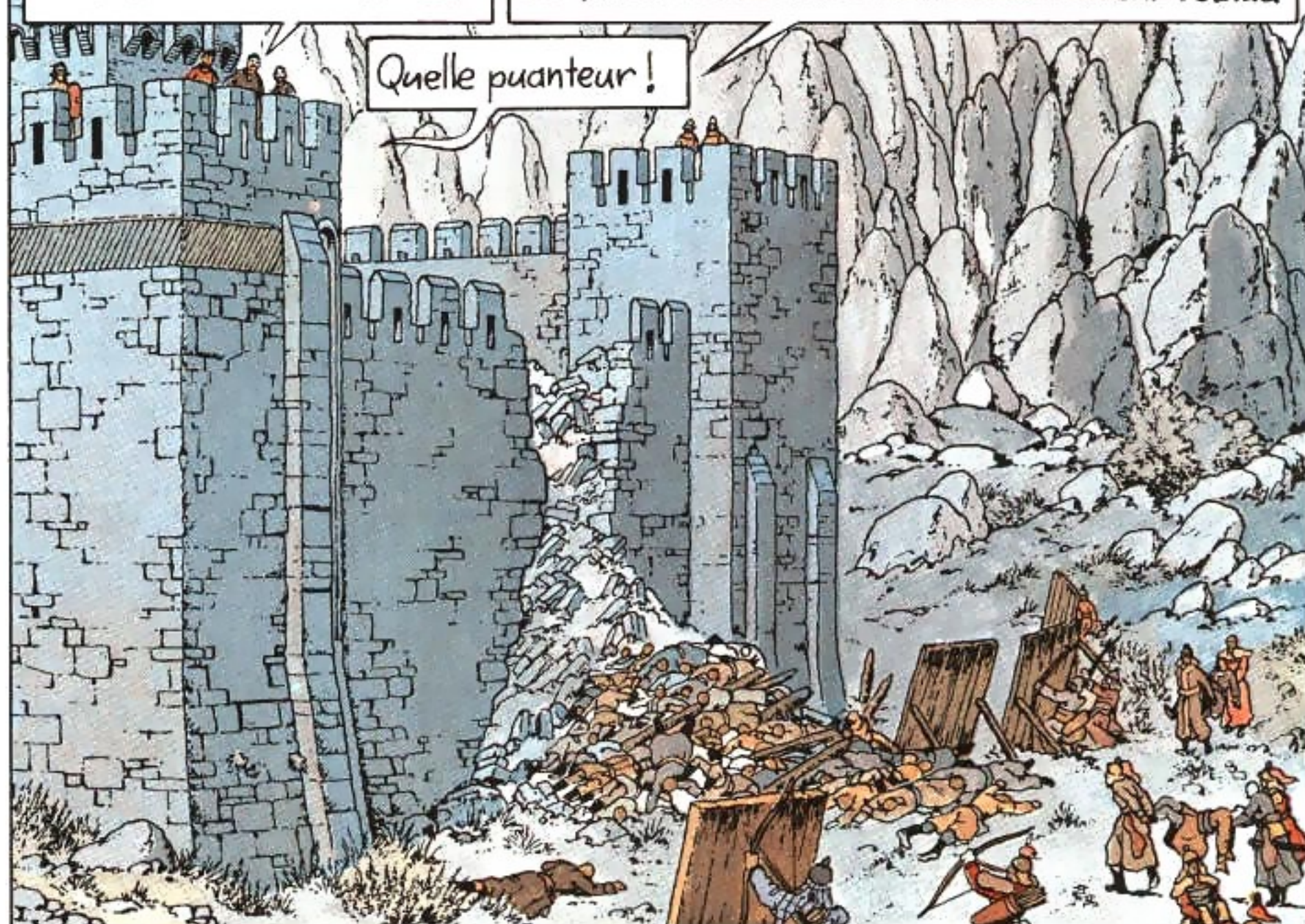
Voyez messire.

Mais pourquoi entassent-ils ces cadavres ?

Vous n'en avez pas une vague idée ?

Ils sont en train d'élever une rampe, afin d'atteindre le niveau du chemin de ronde.

Quelle horreur ! Ce que l'on colporte à leur propos n'est point légende. Regardez, ils vont massacrer des prisonniers afin d'atteindre la hauteur voulue.



Quelle puanteur !

En effet, des centaines de malheureux, traînés depuis les prisons de Kayseri attendent leur exécution au pied des remparts.

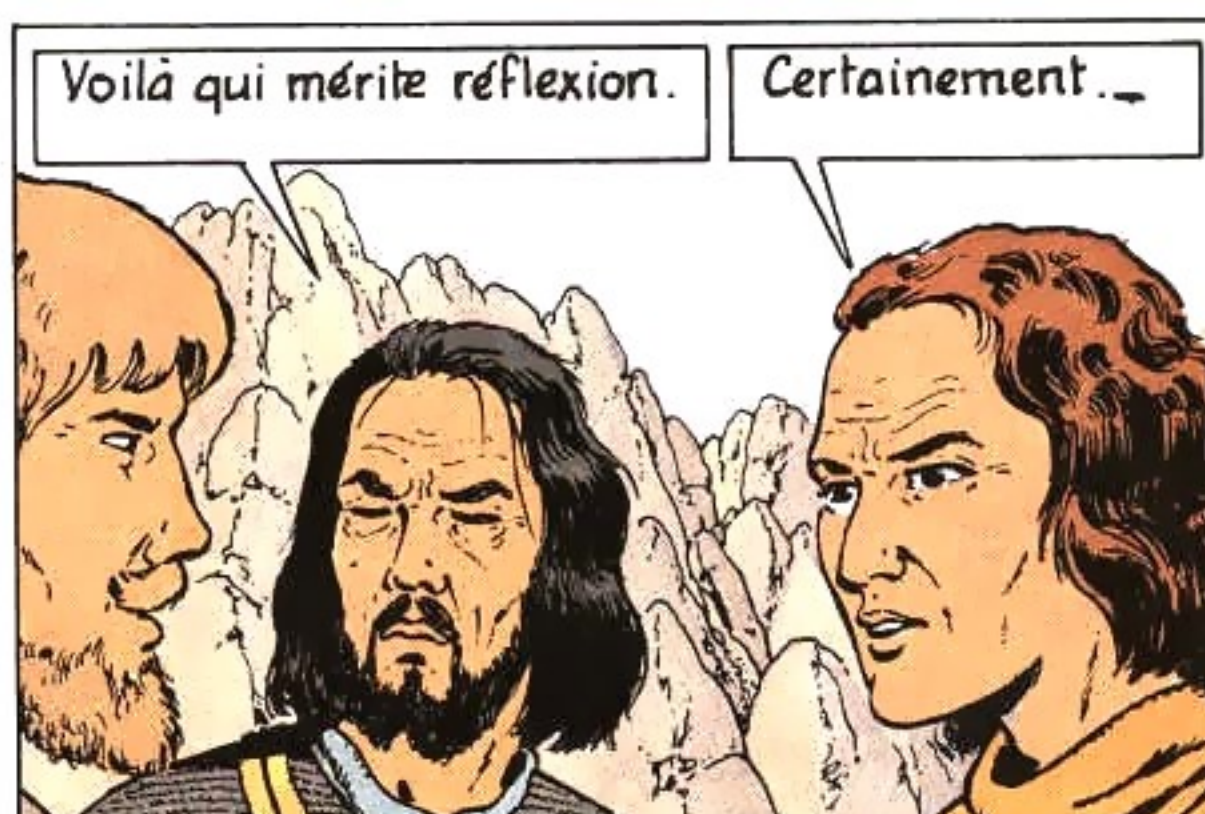


On ne peut tolérer cette cruauté ! Il faut nous rendre tout de suite !

Nos dépouilles iront s'ajouter à celles de ces pauvres diables !



Sans doute. Demandons-leur toutefois une trêve afin de parlementer. On raconte que les Mongols détestent les sièges qui se prolongent. Peut-être accepteront-ils un ... compromis.



Voilà qui mérite réflexion.

Certainement...



QUI DONNE LES ORDRES ICI ?

Je vous interdis d'abandonner vos compagnons en quittant cette enceinte !

Beaumont ! Personne ne veut nous abandonner ! La proposition de messire Lorenzo Baglioni me paraît fort sage. Que l'on prépare un fanion blanc ! Vous prendrez la tête de la délégation auprès d'Eretna !



Mais... Je me dois de demeurer auprès de vous... Le prince Manuel ferait très...



TA-TA-TA ! Non, mon gendre ! Il est grand temps de vous montrer digne de votre rang ! Vous resterez près d'Eretna, durant les tractations, et serez garant de l'honneur.



Ces barbares se moquent bien de l'honneur ! D'ailleurs ici, c'est moi qui commande.

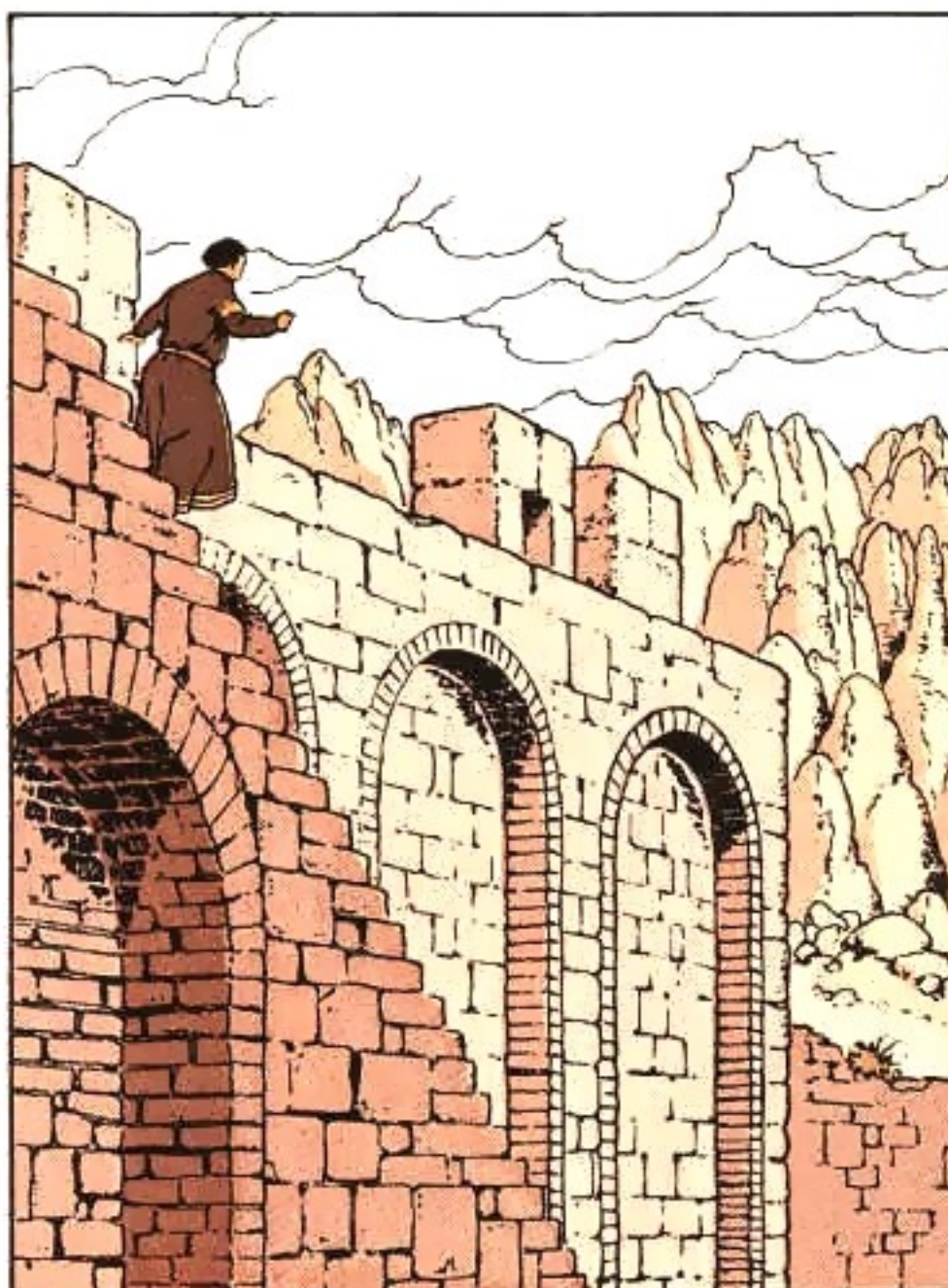


Vous avez, par trop de célérité, assuré ma succession ! Faites diligence sinon il sera trop...

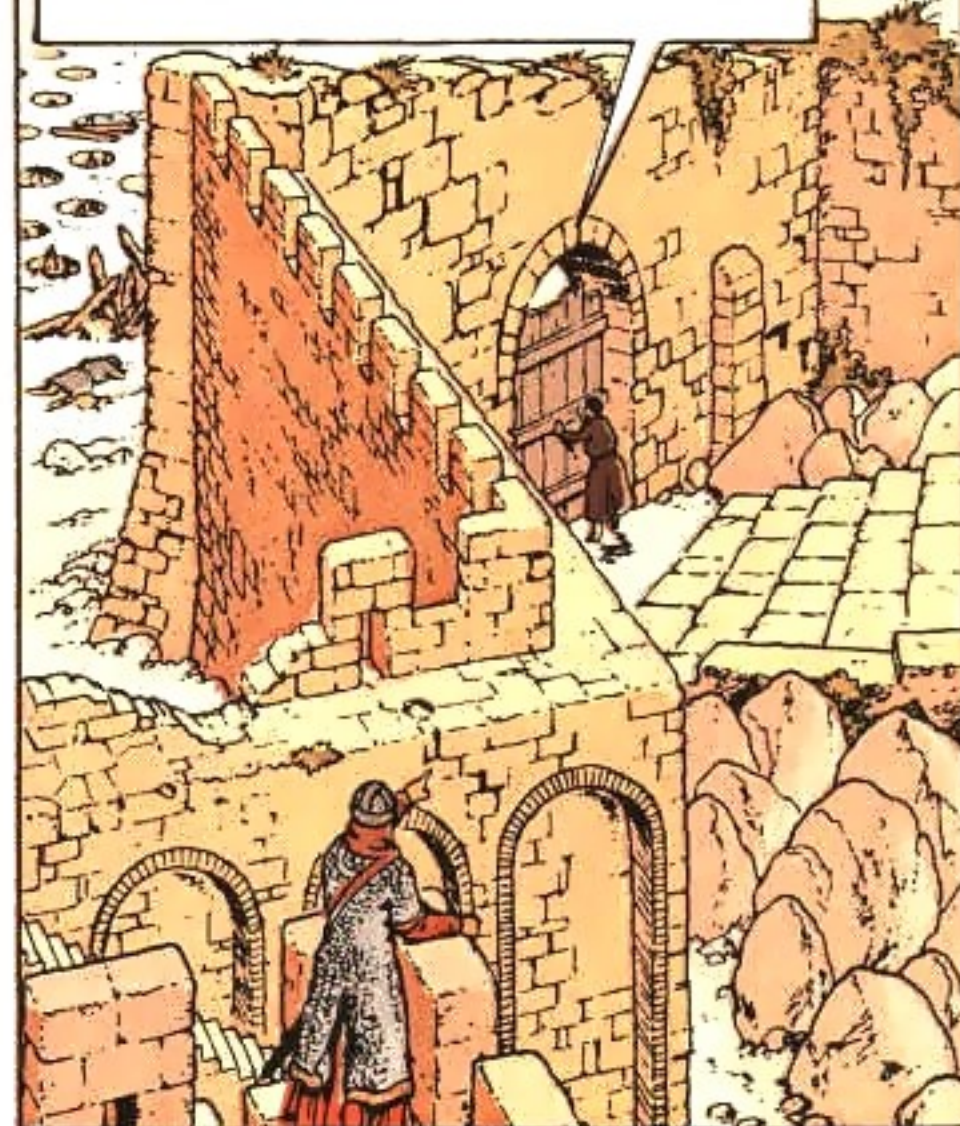


VIEUX FOSSILE ! TE TAIRAS-TU DONC À LA FIN ?

AAAH



IL OUvre LA PORTE ! IL FAUT L'ENEMPÊCHER !



OHÉ, MONGOLS ! ACCOUREZ ! JE VOUS OFFRE KORAMA POUR LE PRIX DE NOS VIES !!



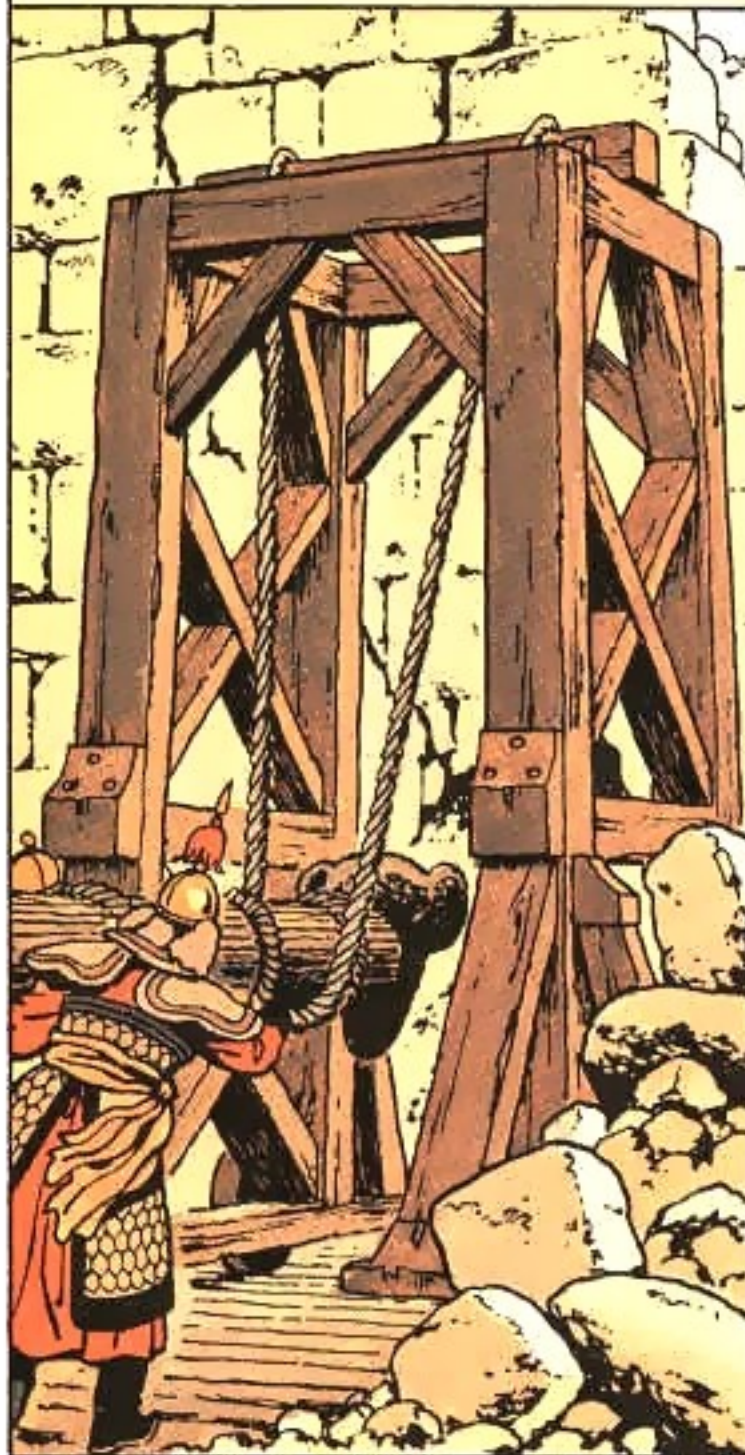
Soudain, la sonorité rauque des trompes de l'ennemi rompt le silence. En rangs serrés, les Mongols attaquent sur tous les fronts.



La poterne, restée ouverte, est rapidement investie...



Là où les canons avaient ébranlé le mur, le bélier entre en action.



Et tandis que les femmes prient dans la chapelle...



C'est la fin !

Barricadons-nous dans l'église !



Dans quelques instants tout sera fini. Enfin, nos âmes, libérées, vont fuir ce monde oublié, pour l'éternité des cieux. Remercions le Seigneur pour...





J'entends déjà le chant céleste... des... anges... "Acta fabula est"... la pièce est... jouée, comme disait un lointain ancêtre (4)... Adieu... ma cousine... Vous auriez fait... une superbe... im-pératrice... de... Tré-bi-zonde !... A... dieu... à toi... aussi... ma petite... Ma-rie...



NON !
Mon Dieu !
ayez pitié de lui !

Pauvre Marie... Je l'aimais bien, moi aussi. Malgré sa déchéance, il montrait plus de panache que ses géoliers ! Il avait refusé toute compromission. Je ne suis pas certain d'avoir eu le même courage.



Ils se sont repliés ! On n'entend plus rien !

Suprême raffinement de leur cruauté ou quoi ?



Je veux en avoir le cœur net !

Voudrais-tu bien faire preuve de quelque prudence !

Ils se sont peut-être embusqués..



**ILS SE RETIRENT !
ILS S'ENFUIENT !**



GEOFFROY ! C'EST GEOFFROY ! IL A RÉUSSI À PRÉVENIR LES TURCS !

Et tandis qu'une partie de l'armée turque pourchasse les Mongols à travers les troglodytes, Orkhan, sultan des Turcs Ottomans, se présente à l'entrée du monastère de Korama, escorté de sa garde des janissaires.



(4) Auguste, premier empereur de Rome.

Une poignée de survivants quitte peureusement la chapelle. L'un après l'autre, les Francs viennent se prosterner devant ce sauveur inespéré mais dont la réputation n'est guère de priser les chrétiens.

Grand Seigneur, nos misérables vies sont à votre merci. J'implore votre pitié pour ces gens qui ont tant souffert.



Le sultan n'a pas répondu. Dédaignant le malheureux, il pousse son destrier jusqu'à la hauteur de Sophie.



Noble damoiselle, mon empire est à vos pieds. Le sort de ces chrétiens vous appartient. Veuillez m'accorder votre bras. Une litière confortable vous a été préparée. J'espère que ma pauvre sollicitude saura effacer le souvenir de ces jours maudits.

Permettez-moi de saluer des gens de cœur sans lesquels je n'aurais pu supporter cette épreuve.

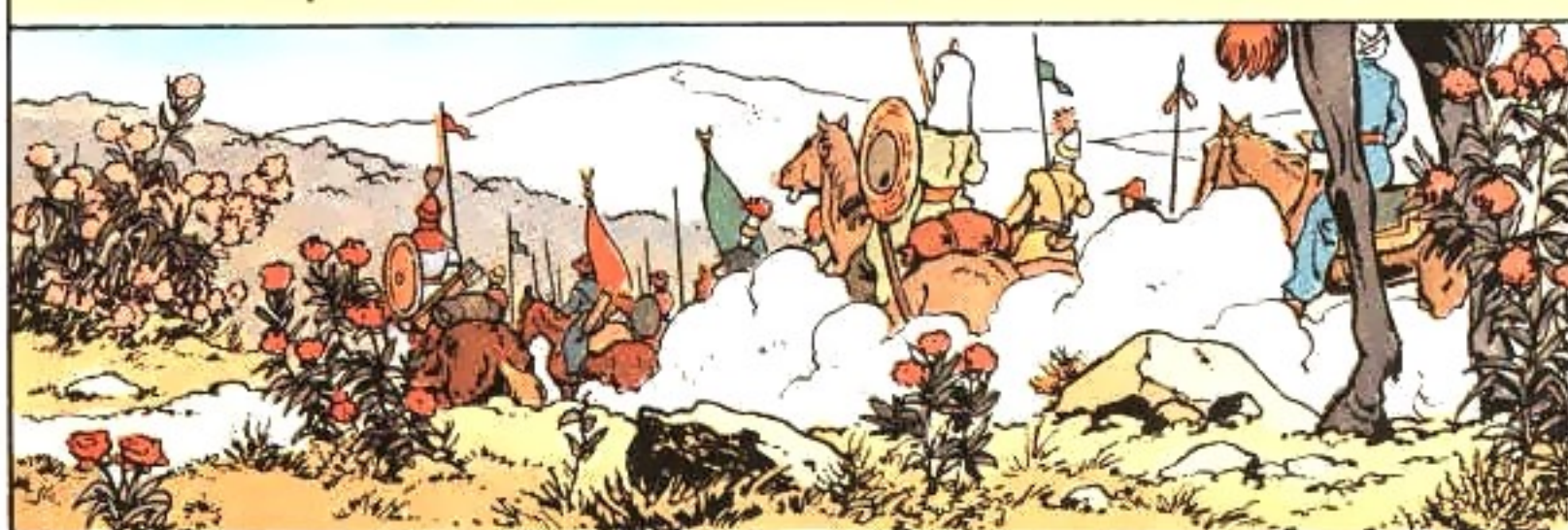


Adieu Vasco... Adieu... pour toujours... Je te jure que jamais je n'oublierai !

Partez Princesse... Partez vite !... Je vous en prie !



Plus tard, tandis que l'armée turque s'estompe dans la poussière du désert, entraînant la petite princesse byzantine vers un avenir inconnu, les rescapés de Korama, sous bonne escorte, prennent la direction d'Antalya. Là, un navire les conduira vers cette France qu'ils ne connaissent pas.



Mon frère, maquille un peu ton cœur. Après du Sultan, Sophie ne sera pas malheureuse. Orkhan a la réputation d'un homme sage, érudit, respectueux des êtres qu'il chérit. La Byzantine deviendra une vraie sultane.

Il est grand temps de rentrer en Italie. Les jolies Siennoises ne me reconnaîtront même plus !

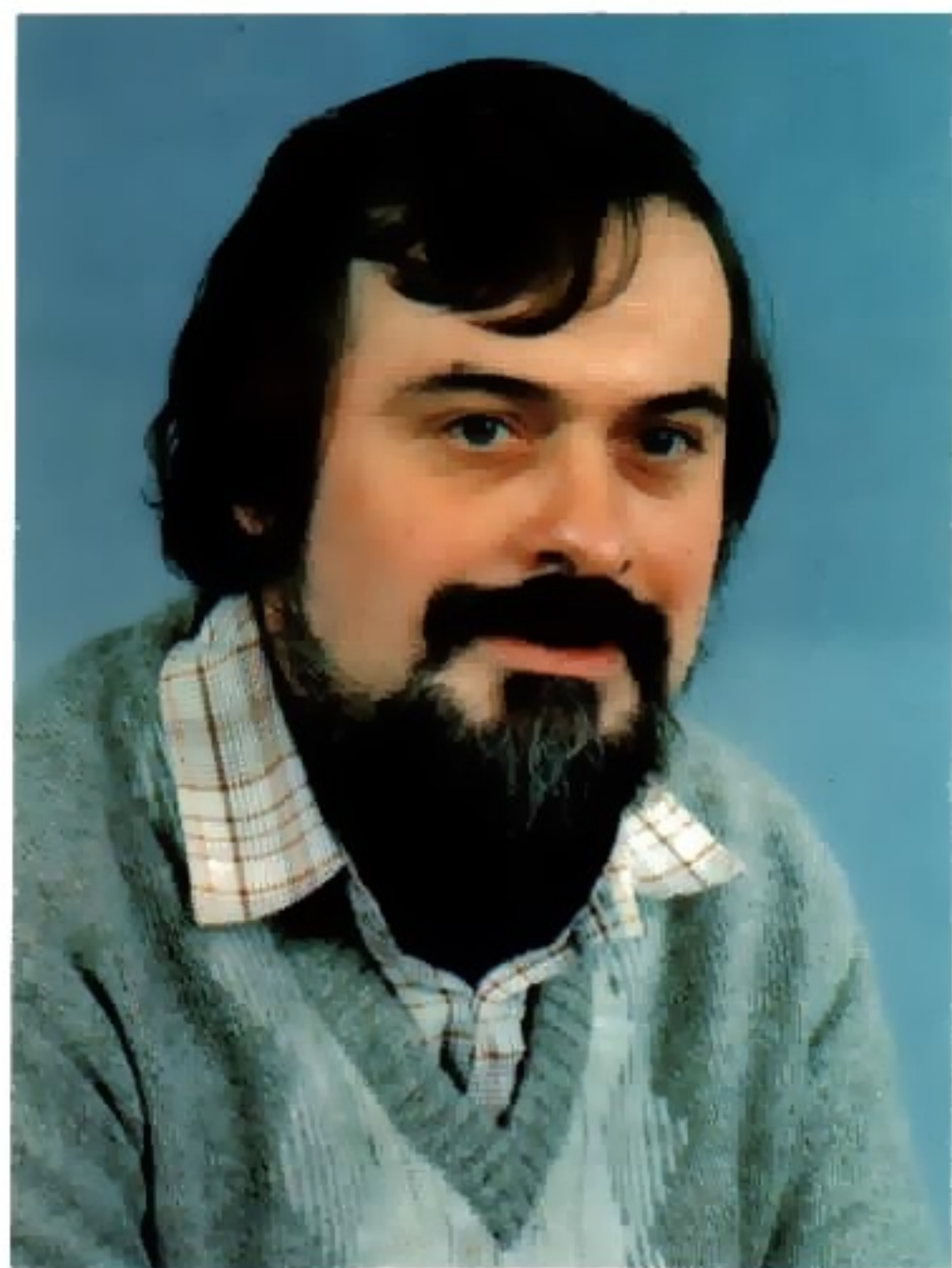


mise en couleurs
de CHANTAL
DEFACHELLE

FIN



Vasco



Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série Lefranc, de Jacques Martin, son maître à penser en matière de BD. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire, et l'Italie, l'amène à créer, fin 1978, le personnage de Vasco pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune Italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Age peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.



DEJA PARUS:

1. L'OR ET LE FER
2. LE PRISONNIER DE SATAN
3. LA BYZANTINE
4. LES SENTINELLES DE LA NUIT

A PARAÎTRE:

5. LES BARONS



Korama! Au fin fond de la Turquie, dans un chaos désertique aux formes hallucinantes, courent les légendes les plus effrayantes. Il ne fait pas bon s'y aventurer la nuit. Et pourtant, surprise par un orage torrentiel, une caravane doit commettre cette fatale imprudence... Ce même orage a précipité un autre cortège dans les abysses de l'horreur, celui de la princesse Sophie Cantacuzène. Emmenés par Vasco, les survivants de la tourmente vont devoir affronter Korama et ses mystères... mais aussi, échapper à la cruauté des Mongols qui occupent la région. L'angoisse, la terreur, mais aussi la déchéance, seront au bout du voyage.

